La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 30 OCTOBRE 1963 — No 49

HORIZONS

La situation du Canada français

N.D.L.R. — Nous publions ces lignes extraites de la monographie des groupes français en Amérique, publiée récemment par Mgr Paul-Emile Gosselin, P.D., secrétaire du Conseil de la Vie française. Nos lecteurs y trouveront une vue d'ensemble fort intéressante sur la situation actuelle du Canada français.

• • •

Quel est le chiffre de la population française au Canada et aux Etats-Unis? La réponse peut varier considérablement selon qu'on se base sur le seul critère ethnique ou qu'on y ajoute le critère linguistique et culturel. Dans le cas du Canada, le recensement fédéral nous fournit des chiffres précis, même s'ils n'ont pas une valeur absolue. En 1961, la population globale de ce pays s'élevait à 18,238,247 personnes. Le groupe d'origine française représentait 30.4 pour cent de ce total, soit 5,540,346 personnes. De 65,000 au moment de la Conquête, se groupe est passé à deux millions en 1941, enfin à cinq millions en 1961. Cela à peu près uniquement par son accroissement naturel et en dépit d'une forte déperdition d'effectifs au profit des Etats-Unis.

Cette population est concertrée surtout dans le Québec: 4,241,354 personnes. On la retrouve cependant dans toutes les provinces du Canada, y compris Terre-Neuve et les Territoires du Nord-Ouest ainsi que le Yukon. Le groupe franco-canadien hors du Québec se chiffre actuellement à 1,300,000. Les déplacements de population à l'intérieur du pays pour des motifs avant tout économiques ne feront que l'augmenter. Après avoir vécu longtemps replié sur lui-même, le long des rives du Saint-Laurent, le groupe français recommence l'aventure des coureurs des bois, ses ancêtres, mais il devient un coureur de villes et cela comporte des risques infiniment plus grands au point de vue assimilation.

Historiquement et sociologiquement, ce groupe se divise en deux éléments: les Canadiens français et les Acadiens. Ceux-ci habitent principalement les provinces de l'Atlantique, dont il furent les pionniers, mais ils ont de plus en plus tendance à gagner l'Ontario et même l'Ouest canadien pour y trouver une aisance que leur pays d'origine leur assure avec parcimonie. Les Canadiens français se scindent de plus en plus en deux types sociologiques: le Québécois et... l'autre, qu'il soit Franco-Ontarien ou qu'il vive dans l'Ouest canadien. Ce sont des particularités dont il faut tenir compte si on veut éviter d'abord de terribles malentendus et positivement orienter l'avenir de ce petit peuple canadien-français qui est partout chez lui au Canada, mais qui n'est pas partout exactement le même ni placé dans les mêmes conditions d'existence.

En dépit des prédictions pessimistes, le groupe françaie a progressé de façon remarquable et il a maintenu son coefficient démographique depuis la Confédération par rapport à l'ensemble de la population. Ce coefficient a toujours oscillé entre 31.1 pour cent en 1871 et 30.4 pour cent en 1961. En a-t-il été de même au point de vue linguistique? Il semble que oui si on s'en tient au nombre de personnes qui parlent le français. Nous subissons des pertes mais, par contre, nous faisons des gains. En 1931, la proportion des parlants français était de 29.8 pour cent. Elle a monté à 31.9 pour cent en 1951 pour descendre à 31.4 pour cent. Notons que les parlants français sont 31.4 pour cent alors que les Canadiens français ne sont que 30.4 pour cent.

Au Canada, depuis les dernières élections fédérales, l'élément français compte dix ministres sur vingt-six dans le cabinet fédéral, soit une proportion de 36 pour cent. Fait à noter les Acadiens, les Franco-Ontariens et les Canadiens français de l'Ouest sont représentés dans le cabinet. Le gouverneur général du Canada et le juge en chef sont également des Canadiens français. Notre députation au Parlement fédéral compte 77 représentants sur 265, soit 29 pour cent. De ces représentants, 65 viennent du Québec, 8 de l'Ontario, 2 du N.-B. 1 du Manitoba, 1 de l'Alberta. Le nombre des sénateurs canadiens-français est de 29 sur 102, soit 28.8 pour cent.

Nous sommes moins bien représentés au niveau du fonctionarisme fédéral. Malgré certaines nominations récentes, nous ne comptons que 13 fonctionnai-

(suite à la page 8)



Le nouveau chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, Ludwig Erhard, photographié au cours d'une réception d'adieu de son prédécesseur Konrad Adenauer.

Tenue de l'Institut français de St-Paul-Bonnyville

L'Institut français groupant les professeurs bilingues des inspectorats de St-Paul et de Bonnyville eut lieu à l'Ecole Notre-Dame à Bonnyville, vendredi le 27 septembre.

Soeur Dominique-de-Marie, vice-présidente du comité du programme, présenta en résumé les activité de ce comité et les décisions prises à l'occasion de l'une ou de l'autre des cinq réunions.

A la réunion les 18 et 19 mai, le R.P. Gagné, c.ss.r., présenta un exposé sur les méthodes et manuels les plus appropriés pour l'enseignement du français.

Il nous présenta M. Galichet qui conçoit la grammaire comme MOYEN d'exprimer nos pensées et nos sentiments avec nuance.

En plus, le R.P. Gagné fit connaître des méthodes d'enseignement oral présenté par Mauger - Gougenheim, Boulet-Gagné-Gendron, la Radio-française.

Suivirent les rapports des expériences pédagogiques. Mlle Marthe Dallaire, fit connaitre les expériences tentées à Falher avec **Le livre unique et Nouvelles lectures françaises.** De Jean-Côté, Sr Eva-Marguerite expliqua leur projet d'enseignement correctif et détailla la répartition par grades des manuels de la série du **Livre unique.** Sr St-Albert de Bonnyville fit connaître les expériences faites avec **Notre Grammaire et Nouvelle lecture françaises par** Castanet-Naudon.

Sr Marie-de-St-Joseph présenta un rapport sur les expériences faites à l'Académie en vue d'améliorer le français parlé.

Un exposé de la méthode dynamique fut donné par Sr Alberte-Marie de Morinville.

Les deux visiteurs d'écoles, le R.P. Forget et M. l'abbé Ricard firent rapport du nombre d'écoles enseignant le français ainsi que du nombre d'élèves suivant le français de l'AEBA.

On fit rapport aussi de manuels de lecture tels: la série par Roussel — Sr Rosaire-Marie; celle par Jauffret — Mme Lafleur et celle de Bérier-Gilbert — Mlle Yolande Lafleur.

Sr Dominique-de-Marie confronta les programmes des trois provinces de l'Ouest: la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie.

Soeur Simon-Hermann fit rapport de l'expérience linguiste qu'elle fit pour sa thèse.

Le 15 juin, le comité a décidé de la révision du programme pour septembre. On décida aussi que l'expérience des manuels à la Galichet serait tenté à tous les niveaux. Le comité approuva ces essais pédagogiques et dans le courant de l'année, ce même comité exigera un rapport sur ces expériences.

L'exposé de Sr Jeanne-Louise, c.s.c., portait sur la méthode dynamique. Cette méthode part de la phrase, mais d'une phrase composée par l'enfant lui-même qui, par un travail de comparaison amorcé par le professeur, identifie ensuite personnellement le mot dans la phrase, puis les différents éléments qui constituent un mot. La méthode dynamique vise à faire saisir à l'enfant que la lecture est un langage mais que ce langage a un mécanisme dont il importe également de découvrir et de maitriser la technique pour être vraiment capable de tout lire. Dans cette méthode on apporte une attention toute spéciale au développement et à l'affinement de l'ouie et de la vue afin de mieux former l'élève à l'orthographe.

L'étude de cette méthode s'est continuée dans l'après-midi. A ce moment les professeurs des grades 1-2-3 se sont groupés sous la direction des Soeurs Ste-Robertine, Louis-de-Rome et Mlle Côté pour approfondir les principes énoncés.

Puisque la grammaire "à la Galichet" sera au programme bientôt, M. Gérard Moquin donna un exposé sur la grammaire réfléchie.

Il commença par présenter l'auteur de cette nouvelle méthode, M. Galichet. Ce professeur français est actuellement directeur de l'école normale en France.

M. Galichet conçoit l'enseignement de la grammaire comme devant être utile à l'élève. Pour que cette grammaire soit réfléchie, il faut qu'elle suive un plan bien déterminé et qui tient compte (a) du niveau de l'élève et de son développement psychologique (b) de la matière elle-même: c'est-à-dire des mécanismes de pensée que doit expliquer la grammaire.

M. Moquin fit ressortir que M. Galichet a amélioré le plan de la grammaire, qu'il donne de meilleures définitions, qu'il a recours à des méthodes actives et qu'il a renouvelé l'analyse grâce à l'analyse structurale.

Il existe de bons instruments de travail tant pour l'élève que pour le professeur.

Pour l'élève, il y a un manuel contenant exposés et exercices et un manuel de dictées actuellement en préparation.

Le professeur peut prendre connaissance de la thèse de M. Galichet: Essai de grammaire psychologique, de la Méthodologie grammaticale et de la Grammaire expliquée de la langue française en plus du corrigé: et du manuel de dictées.

Comme conclusion, M. Moquin fit remarquer que la grammaire enseignée " àla Galichet" amenerait l'enfant à mieux exprimer sa pensée, et aiderait grandement à l'appréciation littéraire.

Dans l'après-midi, avec le groupe de professeurs des grades 10-11-12, M. Moquin dirigea le travail de recherches. On étudia le plan des manuels et le plan d'une leçon.

Les professeurs des grades 7-8-9 se sont réunis avec Sr Thérèse-de-la-Paix, a.s.v. Ses premières paroles en furent de reconnaissance envers sa communauté et envers l'AEBA qui lui permirent de suivre le cours de M. Galichet.

Elle commença par relever certains défauts de la grammaire traditionnelle: cette grammaire s'arrête trop aux détails; le plan n'est pas logique, trop d'importance est accordée à l'orthographe.

Manuel en main ,chaque professeur peut constater les différences qui existent entre un manuel "à la Galichet" et un manuel traditionnel.

Les professeurs se sont montrés très intéressés à l'analyse structurale. Sr Thérèse-de-la-Paix démontra que la phrase se compose de termes, de trois ou quatre au plus — et que nous nommons, le sujet, le verbe, le complément. Il est intéressant aussi de savoir que l'enfant procède par termes lorsqu'il compose une phrase. Donc cette analyse répond à la logique de l'enfant.

Mlle Yolande Lafleur dans son travail avec les professeurs des grades 4-5-6, commença par une leçon démonstration avec une dizaine de ses élèves. Il s'agissait, pour ces élèves de quatrième année, de relever les noms et les verbes dans un texte déjà étudié. Les élèves devaient placer le symbole approprié, un carré bleu sous le nom et un cercle rouge sous le verbe. Tout au long de la leçon, Mlle Lafleur faisait remarquer qu'il y a des noms de personnes, d'animaux et de choses et que le verbe dit ce que font les personnes les animaux ou les choses.

Après cette leçon, Mlle Lafleur poursuivit son étude au moyen de feuilles préparées sur lesquelles les professeurs étaient invités à faire de l'analyse structurale. On prit comme exemples des phrases simples et des phrases complexes.

En dernier lieu, Mlle Lafleur présenta le plan d'étude pour tous les manuels Galichet. Dans la première partie on étudie les espèces de mots; dans la deuxième, les rapports entre les mots; les fonctions; et dans la troisième partie la phrase.

Au banquet, le président de la Commission scolaire de Bonnyville, M. le Dr J.-P. Bugeaud a entretenu les professeurs de thème "bilinguisme". Le bi-

(suite à la page 8)

La semaine
Dans le monde

Alger. — Les batailles à la frontière algéro-marocaine continuèrent dans le désert et rien ne permet de croire que la crise se dirige vers un règlement, bien que le président algérien, M. Ben Bella, et le roi Hassan du Maroc se rendirent à Bamako, capitale du Mali pour des entretiens. L'empereur d'Ethiopie, M. Sélassié, et le président du Mali assistèrent aux conférences de paix, mais les observateurs croient qu'elles ont peu de chance de réussir. Elles avaient été annoncées par le Maroc et M. Ben Bella accepta de s'y rendre par principe et aux intérêts de la paix.

* * *

Royaume Uni. — Le nouveau premier ministre Sir Alec Douglas Home, successeur de M. Macmillan, réorganise son cabinet, applanit la révolte au sein du parti conservateur,

(suite à la page 5)

En bref
L'ACFA a noté pour vous . . .

Les membres du comité de sélection de la Société des prêts de l'ACFA aux étudiants se sont réunis le 21 octobre et ont étudié six demandes de prêts. Quatre prêts ont été consentis, un l'a été sous condition et le sixième a été refusé. — Notons qu'en moins de 20 mois, soit depuis février 1962, notre Société a fait des prêts pour la jolie somme de $10,655.00.

Le comité de l'Almanach Franco-Albertain continue à se rencontrer tous les mardis midi. Il est probable que cet Almanach qui sera publié vers le 15 janvier 1964, contiendra environ 128 pages. — La matière à lire consistera surtout en une mine de renseignements à la fois utiles et intéressants sur la situation des Franco-Albertains, tant au point de vue religieux qu'au point de vue social et commercial.

* * *

Le Club Franco-Placements Limitée d'Edmonton a tenu son Assemblée mensuelle, jeudi dernier, sous la présidence de Me Lucien Maynard, C.R. Les Assemblées de ce Club continuent d'être toujours aussi intéressantes et instructives.

* * *

Me Louis A. Desrochers a présidé, vendredi soir dernier, la première Assemblée du Comité du Mémoire. Comme on le sait, le Conseil général de l'Association, à la suite de la suggestion de l'Exécutif, a décidé de présenter un Mémoire à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, présidée par MM. Laurendeau et Dunton. Cette première assemblée du comité a servi surtout à délimiter et à partager le travail. L'on sait que ce comité est composé de MM. Louis Desrochers, André Déchène, Lucien Maynard, Joseph P. Moreau, Roger Motut et les RR. PP. Lacerte et Patoine.

(suite à la page 8'



Monsieur Cléas Duperreault, Saskatoon, Saskatchewan, dont la photo apparaît ci-dessus, est le nouveau propagandiste du plan de "Sécurité familiale" en Saskatchewan. — Il remplace à ce poste M. Rolland Pinsonneault qui de par ses nombreuses occupations a dû résigner ses fonctions. — M. Cléas Duperreault est un autre Canadien français authentique. Père d'une famille de 9 enfants, il demeure à Saskatoon et durant les 8 dernières années était représentant d'une compagnie d'assurance-vie. M. Duperreault a pour territoire toute la province de la Saskatchewan. — M. Duperreault est très heureux de pouvoir s'associer à l'ACFC et ainsi s'identifier davantage au groupe canadien-français.

13 pour cent des Québécois seraient en faveur de la séparation immédiate

Toronto. — Une enquête menée auprès de 1,000 Canadiens français du Québec indique que 13 pour cent sont en faveur de la séparation immédiate de la province du reste du Canada.

Mais 43 pour cent s'opposent à la division du Canada, 21 pour cent disent qu'ils n'ont jamais entendu parler de la question et 23 pour cent sont encore indécis.

La plupart des séparatistes interrogés affirment désirer l'indépendance par des voies démocratiques. Huit pour cent déclarent qu'ils approuveraient un coup d'Etat. Personne n'approuve la violence.

L'enquête a été faite conjointement par The Maclean's Magazine, le Magazine Maclean, édition française, le programme de télévision "Inquiry, canal 5, et le Groupe de recherche sociale, organisme non lucratif qui recrute ses membres parmi les professeurs et les étudiants des facultés de sciences sociales, économiques et politiques des universités McGill et de Montréal.

Les résultats de l'enquête ont été annoncés au cours de l'émission télévisée "Inquiry", sur les réseau anglais de Radio-Canada. Ils seront publiés dans les prochains numéros de la revue Maclean, éditions anglaise et française.

"Les "séparatistes", qui représentent 13 pour cent du total, se recrutent surtout chez les universitaires, les artistes, les jeunes, dans les populations urbaines. Un professionnel sur quatre est séparatiste, proportion qui demeure la même chez les personnes gagnant plus de $6,000 par année. L'argument majeur des "séparatistes" est que le Canada anglais domine la minorité canadienne-française.

Environ 16 pour cent des Montréalais interrogés souhaitent la séparation, tandis que dans les milieux ruraux on ne trouve que 11 pour cent de séparatistes. Quarante-cinq pour cent des fermiers déclarent n'avoir jamais entendu parler du séparatisme.

Voici une liste de quelques catégories de citoyens avec leur pourcentage de partisans du séparatisme: ceux de 18 à 29 ans: 17 pour cent; les hommes: 16 pour cent; les femmes: 10 pour cent; les professionnels: 25 pour cent; les étudiants: 25 pour cent; les universitaires: 26 pour cent; les techniciens: 29 pour cent.

Environ 60 pour cent de ceux qui sont en faveur du séparatisme déclarent l'être devenus au cours des deux dernières années.

Les réponses des adversaires du séparatisme — 43 pour cent — indiquent que leur opposition va grandissant. Quelque 69 pour cent d'entre eux affirment qu'ils se sont éloignés du séparatisme au cours de la dernière année. Environ 67 pour cent disent qu'ils ne deviendraient pas séparatistes même si la majorité de leurs concitoyens le devenaient.

Interrogés sur le Front de libération québécois, 27 pour cent déclarent que le FLQ a employé la violence uniquement pour attirer l'attention sur lui, alors que 18 pour cent estiment que son but était véritablement de réaliser l'indépendance du Québec.

La plupart des personnes interrogées sont d'avis que le séparatisme est un problème important pour le Québec, et 57 pour cent croient que les mouvements séparatistes ont eu des conséquences heureuses pour cette province.

La semaine
Au Canada

Ottawa. — Les disputes syndicales continuèrent de dominer la scène alors que la loi de tutelle fut proclamée contre les marins, qui désertent leurs navires dans les ports de mer de la voie du St-Laurent et des Grands Lacs pour aller manifester sur la colline parlementaire. Cet arrêt de travail n'a cependant pas retardé considérablement les expéditions de blé canadien vers la Russie. La tension monta lorsque les marins au nombre de 1,500 environ se rendirent en la capitale où ils manifestèrent en guise de protestation contre la mise en tutelle de 5 syndicats maritimes canadiens et le Syndicat international des gens de mer, une organisation indépendante. A la Chambre des communes le ministre du Travail, l'hon. M. MacEachen, annonça la proclamation de la loi C 102, et les noms des trois hommes qu'il a chargés de rétablir la paix dans l'industrie de la navigation. Ce sont le juge Victor Leonard Dryer, membre de la Cour suprême de la Colombie-Britannique, le juge René Lippé, siégeant à la Cour du magistrat à Montréal et M. Charles H. Millard, de Toronto, autrefois administrateur canadien des métallos unis d'Amérique et vice-président de l'ancien Congrès canadien du Travail. A l'issue d'une réunion du président du SIM, Hal Banks, avec les trois tuteurs à Ottawa, les marins ont annoncé qu'ils retourneraient au travail. Le principal souci du comité de tutelle c'est le rapport Norris qui attire l'attention sur le SIM; l'enquêteur fédé-

(suite à la page cinq))



Lord Home, nouveau premier ministre de Grande-Bretagne, et son épouse au moment où ils s'apprêtent à quitter leur résidence de Londres pour aller occuper le No 10 Downing Street.

M. Hilaire Bériault quittera la surintendance des Ecoles Séparées de Jasper-Placa en juin prochain

A l'occasion de la réunion du 21 octobre, M. H. E. Bériault, surintendant de la commission de l'Ecole séparée de Jasper Place, fit part qu'il avait l'intention de se retirer à la fin de la présente année scolaire, en juin 1964, alors qu'il pourra toucher sa pension. La commission accepta cet avis de résignation avec beaucoup de regret et dans sa délibération fit l'éloge du grand dévouement au devoir et de la perfection du travail du surintendant, durant les dix dernières années.

En reconnaissance de la position unique que M. Bériault occupe comme le premier surintendent d'écoles et en estime à son travail depuis les premières dures années du district scolaire jusqu'à aujourd'hui, la commission vota à l'unanimité d'honorer le surintendant démissionnaire en nommant l'école présentement en construction dans la subdivision d'Elmwood l'école H. E. Bériault.



M. Hilaire Bériault

M. Bériault, qui est né à Québec, le 10 novembre 1904, déménagea avec ses parents sur une ferme de la Saskatchewan lorsqu'il était encore enfant. Il compléta son éducation primaire dans les écoles rurales de la Saskatchewan. Il obtint son baccalauréat ès Arts du Collège St-Boniface de l'Université du Manitoba et du Collège Jean de Brébeuf de Montréal. M. Bériault entra alors dans la Société de Jésus (Jésuites). Pendant ses onze années avec la Communauté, M. Bériault prit deux ans d'éducation pédagogique et obtint également un baccalauréat, une licence et un doctorat en Philosophie.

B. Bériault quitta l'Ordre de son plein gré et accepta une position de professeur de Littérature anglaise aux étudiants de première année du cours des Arts au Collège St-Boniface de l'Université du Manitoba. Tour à tour, il tint des postes au Collège des Jésuites d'Edmonton et comme principal dans plusieurs écoles de la province, fut vice-principal d'une Ecole séparée d'Edmonton pendant plusieurs années, et enseigna pour le Département de la Défense nationale de l'Ecole Normandie de Namao.

M. Bériault fut associé au développement du dictrict d'Ecole séparée de Jasper Place dès son tout début. Il remplit des fonctions sur le comité d'organisation et fut pour quelque temps secrétaire-trésorier bénévole du district.

En 1953, il fut nommé Surintendent des Ecoles, Officier de Service et Secrétaire-Trésorier du district scolaire. Les débuts du district connurent les essais et tribulations communs à toute grande organisation et le développement excessivement rapide de la Cité de Jasper Place compliquèrent les choses. M. Bériault a souvent exprimé son appréciation pour l'aide reçue du Département d'Education au début de l'organisation. Dans ses années de surintendance, M. Bériault a eu à faire face à une moyenne annuelle de croissance de plus de 18 pour cent.

Lorsqu'il sera à la retraite, M. Bériault et son épouse ont l'intention de faire de nombreux voyages, et M. Bériault songe également à des études privés sur les langues étrangères et le golf.

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

(suite de la semaine dernière)

Il perçoit qu'il a dormi, il ouvre les yeux. Ah! oui, cette fois ,les paupières se soulèvent librement. Une lumière voilée monte et descend. Elle éclaire une petite pièce nue, un lit dans un angle, deux petits fauteuils d'osier peint, une table.

La lampe douce monte et descend régulièrement; elle a, en outre, un autre mouvement, plus faible, en courbe. Cela est familier au recteur Garrec; familier, rassurant, doux. Il est, comme jadis, dans sa couchette à bord d'un navire; la petite pièce nue pourrait être sa chambre de jeune officier, autrefois. Il est heureux.

Non, il se souvient. C'est l'infirmerie du paquebot. C'est le paquebot qui roule ainsi, peu pour un petit navire de commerce, beaucoup pour lui, si immense, et qui tangue même légèrement. La mer doit être grosse, dehors.

Ici, comme on est bien!

Le recteur veut porter ses mains à ses cheveux, pour les lisser. Officier, il se souvient, il avait toujours ce geste, d'abord, quand on le réveillait pour le quart. Il avait alors les cheveux longs; depuis, avec sa coiffure en brosse ,plus besoin de faire cela. Le geste était oublié de longue date; il a resurgi du passé.

Mais l'effort cause une vive douleur musculaire et les coudes refusent de se soulever. Des sangles? Le navire ne roule pas à ce point, tout de même, qu'il a fallu le sangler. Ah! non, c'est vrai: on l'a amarré. Il délirait, sans doute, il se débattait.

Tout le présent reflue: un présent qui n'est plus du tout confortable comme ce passé.

Il faut...

Le recteur appelle. Il constate que sa voix est affermie, plus encore. Il appelle de nouveau:

Miss!

—Yes!

Une porte s'ouvre en coulissant. Entre une infirmière petite, rose comme un bonbon dans son "emballage" blanc. Elle regarde le "gisant", lui prend le pouls, sourit:

—Eh bien! Vous voilà tout frais! Etes-vous reposé? Avez-vous faim?

Oui, il a faim. Mais il agite ses mains.

—Qu'on vous délie? Oui, certainement. Voilà. Vous êtes sage ,maintenant. Voulez-vous un grape-fruit? Du porridge?

Du porridge? Il aimerait mieux... il aimerait mieux un coup de muscadet, avec des croissants; il avait, jadis, à bord du... (voyons, c'était le "Pamir"? Ou l'"Esso-II"?), un cuisinier qui faisait des croissants étonnants.

Bon. Il faut sortir du passé une bonne fois; retrouver ce navire, la souffrance de tout son corps, la nourriture anglaise, cette langue, l'atmosphère de drame, le drame lui-même, pas résolu.

Oui, d'abord, manger pour pouvoir penser clairement. Ensuite, agir. Agir, de ce lit, c'est-à-dire parler informer "qui de droit" de ce qu'il savait, avant qu'il ne fût trop tard.

Bien que le moindre geste lui fût toujours une torture, le recteur avala donc le porridge qu'il détestait, puis demeura un moment bien calme, afin de rassembler toutes ses facultés.

Il appela enfin l'infirmière.

—Yes?

—Miss, il faut absolument que je voie le capitaine.

—Le capitaine sait ce qui vous est arrivé. Il a fait prendre de vos nouvelles. Il passera certainement dans la journée.

—Ce qui m'est arrivé? Mais comment suis-je ici? Si je comprends bien, on m'a trouvé sans connaissance, après... Enfin, on m'a trouvé; où cela?

L'infirmière a une sorte de rire.

Il insiste:

—Où cela? Dans... dans la soute?

—La soute? Vous vouliez aller dans une soute, Father?

Elle a l'air très intéressé, trop intéressé. Elle veut lui tirer les vers du nez, pense le recteur. Il biaise:

—Je ne comprends pas. C'était noir...

—On vous a trouvé ce matin au pied d'une échelle qui mène au poste d'équipage; vous vouliez aller voir les matelots, Father? Il aurait fallu demander une permission. Vous avez dû glisser sur les marches de fer; elles sont si grasses. Oh! c'est dégoûtant par là!

Le recteur se souvient, maintenant, se souvient parfaitement. Mais ce dont il se souvient ne regarde pas cette femme.

Il ne peut s'empêcher de lever lentement sa main, de la passer sur son front.

—Vous voyez, Father, vous êtes encore très fatigué. Il faut vous reposer, dormir. Je vais vous donner un cachet.

Non, Miss, non.

Le recteur se dresse sur un coude. Le sang cogne terriblement dans son crâne; mais cela ne fait rien, il faut qu'il agisse, qu'il mette en branle la justice.

—Je dois absolument voir le capitaine, Miss. J'ai quelque chose de grave à lui dire. De très grave et d'urgent.

—D'urgent, Father? Nous ne serons en France qu'après-demain, vous avez le temps de vous remettre tranquillement; rien ne peut presser jusqu'à l'arrivée, n'est-ce pas? N'êtes-vous pas bien ici? (Elle a un petit rire). Beaucoup mieux que dans une cabine à deux, avec un pasteur mormon qui ronfle? Elle rit franchement).

Quoi? Comment sait-elle cela? Ce n'est tout de même pas le mormon qui est venu s'accuser de ronfler? Non, c'est lui-même qui a parlé, dans l'inconscience. Il a donc vraiment déliré? Qu'a-t-il pu raconter?

Bon. Pour convaincre l'infirmière d'appeler un officier, il faut lui indiquer ce dont il s'agit:

—Mademoiselle, c'est très grave. Un homme a été jeté à la mer, et je sais...

L'infirmière a un geste de la tête: ça y est, ça recommence.

De la voix que dans tous les pays du monde prennent les gardes-malades, les nurses et... les médecins parlant aux fous, voix qui se veut apaisante et qui est exaspérante, elle coupe:

—Mais oui, mais oui, nous savons; l'état-major s'en occupe.

S'en occupe? Réellement? Mais non, ce n'est pas vrai. On lui croit décidément l'esprit dérangé; déjà dérangé avant le combat, encore plus depuis.

La jeune fille sort d'un tiroir une boite de cachets.

Ah! mais non, à la fin! Non, non! Il ne se laissera pas faire. Il n'en a pas le droit. L'assassin...

Malgré la souffrance de tous ses muscles courbatus, il se dresse sur son séant, rejette le drap, va descendre du lit. L'infirmière accourt, puis a un recul, crie un appel.

Le recteur, hors de lui, crie aussi:

—La victime... Le jeune homme blond aux cheveux en ailes de nouette... Je sais son nom, Wakgie. Et son assassin a pris...

Mais la jeune femme est sortie. Le recteur cherche des yeux ses vêtements, ne les voit pas. Il met un pied au sol.

On entre. Plusieurs hommes. On le maîtrise, on le recouche de force; il se débat, crie, en français, sans y prendre garde:

—Mais laissez-moi, laissez-moi! Vous n'avez pas le droit...

On lui serre les bras dans des sangles.

Oh! sa tête, sa tête...

(à suivre)

Nouveau lieu oecuménique

Paris. — Dans le but de répandre l'idée oecuménique et de travailler au retour à l'unité des chrétiens, les moines de l'abbaye bénédictine de Liguge, Vienne, ont été chargés par le Saint-Siège de créer un centre d'études et de rencontres.

Si les théologiens ont à chercher comment réaliser l'unité dans l'adhésion à une même foi, il importe que leur travail soit porté par l'élan du peuple chrétien. Il faut donc que les chrétiens apprennent à se connaître dans la vérité, à prendre conscience de ce qui les unit dans le Christ, de tout ce qui fait de leurs divisions un scandale.

Pour aider les chrétiens à y parvenir, les moines de Liguge organisent des rencontres et des retraites dans leur monastère sous la direction de Dom Georges Lefebvre.

Une première session s'est déroulée cet été, à laquelle ont participé des catholiques, des protestants et des réformés. D'autres vont avoir lieu.

Autour du Concile du Vatican

Le billet du Père Legault

Une grande levée d'émotion chez Paul VI et ses auditeurs, au milieu de son discours inaugural de la deuxième session du Concile. Il demandait pardon à Dieu et à ses frères, les chrétiens séparés, pour les fautes de l'Eglise, responsable pour une part de la séparation. Jean XXIII l'avait dit déjà: "Nous ne ferons pas de procès historiques; les torts furent partagés".

Cette fois, dans une circonstance solennelle, le Pape battait la coulpe de l'Eglise romaine. Une grande levée d'émotion. Je sais au moins un des observateurs qui en eut la gorge serrée. S.E. Mgr Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, revenait à la charge en pleine assemblée conciliaire: "Il ne faut pas avoir peur de parler des péchés du peuple de Dieu; ils expliquent historiquement, dans une mesure certaine, les schismes et les hérésies".

Je crois que voici un préalable nécessaire à tout dialogue oecuménique: humilité et repentance. Il faudrait être bien naïf pour penser que les protestants ou les orthodoxes, qui regardent l'Eglise de Rome, pourraient être impressionnés par certaines manifectations de triomphalisme. Elles apparaissent comme un relent de la Renaissance qui a laissé, sur les consciences, un goût d'amertume. Ce qui déliera les coeurs, c'est la volonté évidente de l'Eglise, en état de Concile, de se regarder dans l'Evangile comme dans un miroir et de liquider patiemment ses misères.

Le patriarche Athénagoras, d'Istanboul, disait un jour, en plaisantant que si l'on pouvait enfermer sur une île déserte tous les théologiens, la question de l'unité se résoudrait en moins de deux. Les théologiens, par déformation professionnelle, peuvent, en effet, maintenir des positions durcies et parfois pleines de suffisance. Ils n'en sont pas moins nécessaires, et ce qui se passe à Rome actuellement est réconfortant. Le dialogue oecuménique doit s'établir sur une base de sérénité et d'accueil: au départ, une contrition collective, de part et d'autre. Nous n'en sommes plus à l'époque du Concile de Trente et de la Réforme: nous sommes en 1963 et nius devons nous défendre contre un héritage historique qui bloque la vue.

On comprend maintenant le propos de Jean XXIII, convoquant le Concile. D'abord, une volonté simple d'auto-critique, de part et d'autre. Rajeunir l'Eglise de Rome, pour qu'elle redevienne appétissante pour tout le monde et donne un goût supplémentaire de réunion. Les consciences d'aujiurd'hui sont singulièrement travaillées par l'Esprit.

Les "auditeurs" laïques

Cité du Vatican. — Le Vatican a fait savoir comme suit la liste des douze "auditeurs" laïques au Concile:

M. Silvo Golzio, d'Italie, président du conseil directeur du comité permanent des congrès internationaux de l'Apostolat des laïques;

M. Ramon Sugranyes de Franch, d'Espagne, président de la conférence des organisations internationales catholiques;

M. Mieczyslaw Habicht, de Poligne, secrétaire permanent de la même conférence;

M. Henri Rollet, de France, président de la Fédération internationale de la Jeunesse catholique;

M. Raimondo Manzini, d'Italie, président de l'Uuion internationale de la presse catholique;

M. Auguste Vanistendael, de Belgique, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats chrétiens;

M. Jean Larnaud, de France, secrétaire général du centre de coordination des organisations internationales catholiques auprès de l'Unesco.

M. James E. Norris, des Etats-Unis, président de la Commission internationale catholique pour les migrations, à Genève;

M. Francesco Vito, d'Italie, recteur de l'université catholique de Milan;

M. Juan Vasquez, d'Argentine, président de la Fédération internationale de la jeunesse catholique;

M. Viittorino Veronese, d'Italie, président de congrès mondiaux pour l'Apostolat des laïcs;

M. Jean Guitton, philosophe et membre de l'Académie française.

Ces auditeurs n'ont pas la permission de prendre la parole aux sessions plénières du Concile dans la basilique St-Pierre; cependant, à la demande des Commissions conciliaires, ils seront invités à exprimer leurs opinions ou leurs avis, dans leurs domaines respectifs.

Dans le passé, aucun laïque, sauf les rois et les princes, n'avait été invité à prendre officiellement une part active à un concile.

MESSAGE AUX PERES:

Les "auditeurs" laïques ont, ces jours-ci, fait parvenir le message suivant aux Pères conciliaires:

"Conscients de l'événement historique qui s'est accompli par la décision du pape d'inviter des représentants qualifiés du laïcat à assister au Concile en qualité d'auditeurs, nous nous faisons un devoir d'exprimer l'émotion, la joie et la profonde gratitude des laïques que nous avons l'honneur de représenter.

"Nous exprimons notre volonté de faire preuve d'une attention plus vive aux travaux et aux décisions du Concile et nous nous engageons à prier de façon plus intense pour l'heureux succès de ces grandes assises".

La 3e session du Concile dès janvier 64

Cité du Vatican. — Tout semble indiquer que la troisième session du Concile oecuménique sera convoquée dès janvier 1964, plutôt qu'au printemps ou à l'automne prochains.

La session actuelle, qui a débuté le 29 septembre dernier après un ajournement de neuf mois doit prendre fin le 4 décembre. Lorsqu'elle a débuté il était question que la troisième session soit convoquée au printemps où à l'automne, selon les progrès réalisés à le deuxième session.

Des milieux du Vatican ont déclaré que certains prélats de l'Asie et de l'Amérique du Sud préféreraient que la troisième session débute au commencement de l'année prochaine.

Nette amélioration de l'information sur le Concile

PAR REJEAN PLAMONDON

Rome. — Si tous les journalistes et de nombreux évêques s'étaient plaints de la façon dont était distribuée l'information à la première session du Concile, tous reconnaissent maintenant à l'unanimité que l'information sur le Concile, à la deuxième session, est excellente. Cette amélioration est attribuable au pape Paul VI, dont le père était journaliste.

On se souvient qu'à la première session les journalistes devaient, comme des carpes affamées, essayer d'attraper les miettes d'information que le Bureau de presse voulait bien leur donner. Non seulement les informations étaient-elles distribuées avec parcimonie ,mais elles étaient souvent tendancieuses, comme l'avait déclaré publiquement S.E. Mgr Alexander Carter, évêque de Sault-Sainte-Marie.

A la première session, les Pères conciliaires étaient tenus au secret, mais cette obligation du secret avait reçu plusieurs interprétations. Si les évêques canadiens avaient interprété cette obligation comme des collégiens, comme me l'a affirmé un évêque canadien, d'autres épiscopats ,celui de France par exemple, lui avaient donné une interprétation très souple qui avait permis à "La Croix" de publier sur la première session les informations les plus exactes et les plus sûres.

Le premier geste du pape Paul VI pour améliorer l'Informatiin conciliaire a été de soustraire le Bureau de presse à la juridiction du Secrétariat du Concile et d'en confier la direction à un Comité spécial d'évêques représentant les différentes familles linguistiques et présidé par un évêque américain, S.E. Mgr Martin O'Connor, président de la Commission pontificale pour le cinéma.

Il était en effet normal, comme l'avait si justement remarqué le P. Gabel, secrétaire de l'Union internationale de la presse catholique, que le Secrétariat du Concile fût à la fois chargé de faire observer le secret du Concile et d'informer les journalistes.

La seconde mesure prise par le Pape a été d'abolir le secret du Concile, du moins en ce qui concerne les assemblées plénières quotidiennes, appelées ici congrégations générales. Les quelques deux mille quatre cents Pères du Concile ont été seulement invités à faire preuve de discrétion et de prudence. Désormais, le secret ne s'applique qu'aux réunions des différentes commissions (liturgique, théologique, etc) du Concile et au texte des différents documents (ou schémas) étudiés par les Pères. Toutefois, les journalistes trouvent jusqu'à un certain point anormal qu'on ne leur ait pas remis le texte des schémas. On les informe quotidiennement des modifications proposées à ces textes, mais il demeure difficile de saisir le sens d'un amendement à un texte qu'on n'a pas. Il est vrai qu'on nous a fourni un bon résumé du schéma sur l'Eglise et qu'on nous en fournira probablement des autres schémas, mais un résumé est un résumé. A l'occasion, le Bureau de presse du Concile nous livre une traduction orale d'un passage particulièreinent important d'un schéma. On nous a lu, par exemple, le paragraphe sur le diaconat. On aurait parfois le goût d'appliquer à l'Eglise un mot célèbre de Foster Dulles: "Si l'Eglise n'a rien à cacher, pourquoi le cache-t-elle?"

Il n'en demeure pas moins que l'information est présentement excellente. C'est la première fois, dans l'histoire. que le monde entier est informé aussi rapidement et aussi complètement sur les travaux d'un Concile oecuménique.

Chaque jour, les journalistes des différents groupes linguistiques entendent, dans leur langue, un compte rendu détaillé des travaux des congrégations générales. Un journaliste français a écrit que l'information française sur le Concile était la meilleure, et c'est la pure vérité. M. l'abbé Haubtman, directeur du Secrétariat à l'information de l'épiscopat français, donne chaque jour aux journalistes de langùe française un résumé précis et nuancé de chacune des interventions faites à la congrégation générale du matin. Ainsi, les graves débats théologique des Pères conciliaires devien nent en quelque sorte publics, et les laïcs, quand ils sont bien informés sur la vie de l'Eglise, ont le sentiment très net d'être traités comme des adultes. Comme me l'affirmait un évêque canadien, les laïcs sont pleinement membres de l'Eglise et, à ce titre, ils ont le droit d'être pleinement informés sur les travaux conciliaires. A cet égard, ajoutait-il, la façon dont on les a informés à la première session a fait un tort immense à l'Eglise.

Les journalistes sont aujourd'hui si bien informés sur le Concile qu'on voit chaque jour des évêques venir chercher au Bureau de presse du Concile les communiqués destinés aux journalistes. Il n'est pas rare non plus qu'à certaines conférences de presse il y ait plus d'évêques que de journalistes!

A la première session du Concile, plusieurs épiscopats nationaux avaient créé à Rome leurs propres centres d'information. Or, entre les deux sessions, ces centres ont fondé le Centre de coordination des communications du Concile, qui coordonne les conférences de presse organisées par les différents centres et met à la dispo-

(suite à la page 3)

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Knotty pine —
pin noueux

Kosher meat —
viande rituelle (hébraïque), viande cachère

Lab-coat —
blouse, sarrau

Label —
étiquette; marque de fabrique

Lacquer —
laque

Laundry —
buanderie; blanchisserie

Leak (échappement d'un fruide) —
fuite

Leatherette —
similicuir

Leave of absence —
congé sans solde, sans paie

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

22ième DIM. APRES LA PENTECÔTE



Ce que je lui demande, c'est que votre charité grandisse de plus en plus en connaissance et en parfaite clairvoyance, afin que vous puissiez discerner ce qu'il y a de meilleur. (Phil. 1, 9)

Société Catholique de la Bible

—En se vengeant, on se rend égal à son ennemi; en lui pardonnant, on se montre supérieur.

Bacon

* * *

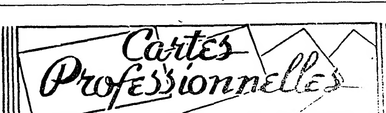
—La vengeance la plus noble, c'est le pardon.

Molière

• • •

—Pour punir une offense — La générosité peut plus que la vengeance.

La Harpe



LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 30 OCTOBRE 1963

La Bible vous parle

Le méchant est pris à ses propres méfaits, dans les liens de son péché il est capturé. Il mourra faute de discipline, l'excès de sa folie l'égarera. (Pro. 5, 22-23)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Foi de nos Jeunes

par Camille Dozois, ptre

Bilan de l'année 1962-1963

(Bulletin d'information)

1 — LES COURS D'ETE:

"Le Comité de l'Enseignement religieux de l'AEBA avec l'autorisation de Nos Seigneurs les Evêques et avec l'aide de l'Institut catéchétique de l'Université Laval organise pour la formation des catéchistes trois étés de sessions intensives destinées à la préparation de DIPLOME DE CATECHISTE." (Extrait du "Programme pour le Diplôme de Catéchiste").

Première session: juillet et août 1963

Participantes: 65 religieuses

Professeurs: M. l'abbé Emile Descoteaux, Trois-Rivières
M. l'abbé Jean-Marie Bégin, Québec.

Programme:

A—Doctrinal:

Introduction à la Sainte Bible
Etude de la première partie de l'Ancien Testament
Instroduction au Nouveau Testament
Etude des grands thèmes du Nouveau Testament

B—Psychologie religieuse:

Les périodes religieuses
Education de la conscience morale
Education de la volonté et de l'affectivité

C—Pédagogie religieuse:

La leçon de catéchisme — préparation et présentation
L'utilisation de l'image
La place du fait
Les activités au catéchisme

Les travaux exigés:
1—deux résumés de livre
2—deux travaux de recherche
3—la préparation d'un cahier de catéchiste

2 — La Session Van Caster du 23 au 30 août:

A favorisé 43 participants dont 15 prêtres, 12 laïcs, 16 religieuses.

Cette session avait pour programme d'étude (avec vie communautaire et liturgique) les thèmes fondamentaux de la Catéchèse: Dieu, Jésus-Christ, l'Eglise, les sacrements, le Mystère de la Rédemption, la morale, l'eschatologie.

Le plan de recherche adopté pour chaque thème était le suivant:

1—Comment ce thème se trouve-t-il dans la **Parole de Dieu?**

2—Comment **l'homme** est-el disposé vis-à-vis de ce thème?

3—Comment la catéchèse assure-t-elle la **communication** de cette parole de Dieu à cet homme?

3 — Projets pour l'année 1963-64:

1—Rencontre avec le R.P. Ranwez spécialiste de la formation religieuse des tout petits; rencontre avec le P. Babin, spécialiste de la formation religieuse des adolescents.

2—Journée d'expérience religieuse pour les professeurs des grades 1-2-3. Thème proposé: **Le sens sacré.**

4 — Orientation du Comité de l'Enseignement religieux:

Le Comité continue à étudier le fonctionnement qui lui est propre.

A sa réunion du 29 août, un comité exécutif a été nommé afin d'améliorer le travail entrepris. Les membres de cet exécutif sont: M. l'abbé C. Dozois, Mlle Noëlla Croteau, M. René Blais et Soeur M.-Jeanne-Louise, c.s.c.

Le Soir...

J'ai vu le roi du jour, dans l'infini des eaux
Sombrer, majestueux, ivre de sa splendeur.
J'ai vue dans la pénombre, de tout petits bateaux
Qui regnagnaient le port, après un dur labeur
Sur la mer endormie un tapis de corail
Garde jalousement les soupirs de son onde.
Le soir ouvre les coeurs et suspend le travail.
Bientôt la paix du soir descendra sur le monde.
De la terre alourdie monte un léger nuage.
Des navires assoupis s'élève la fumée.
Des oiseaux attardés courent sur le rivage.
Toutes les fleurs replient leur corolle embaumée.
Comme un dernier hommage au jour qui sa finir,
Le vent du soir promène d'indécises vapeurs
Tel, un grand encensoir, et qui semble bénir
Tous les travaux du jour, nos peines, nos bonheurs.
Devant la nuit qui plane, les grands arbres s'inclinent
Et l'encens monte aux cieux !

M...

Un évêque anglican déclare: "Si l'unité chrétienne est réalisée, le pape sera le chef de l'Eglise"

Cité du Vatican.—Le chef du groupe des observateurs de l'Eglise anglicane, au Concile oecuménique du Vatican, a déclaré que si l'unité chrétienne était jamais réalisée, le pape serait le chef de l'Eglise.

Le très révérend John Moorman, évêque de Ripon, en Angleterre, a dit croire que la communion anglicane, dans son ensemble, "serait prête à accepter le fait de la papauté, bien que la plupart auraient beaucoup de difficulté à reconnaître le fondement sur lequel la papauté repose".

L'évêque Moorman a dit au cours d'une entrevue qu'au point de vue historique et interprétation des Ecritures, "on a donné beaucoup trop de signification aux paroles de Notre Seigneur à saint Pierre.

La foi catholique considère que le Christ a ordonné à saint Pierre de fonder l'Eglise et que le pape est le successeur direct à l'autorité de saint Pierre.

L'évêque Moorman dit que la foi anglicane a vécu 400 ans séparée du siège de Rome, "et depuis ce temps, les prétentions du pape ont augmenté, particulièrement avec le décret de l'infaillibilité — papale — en 1870".

Mais il a ajouté que s'il doit y avoir une autorité finale parmi les chrétiens, "il devra y avoir un chef central de l'Eglise, et de ce chef devra évidemment être l'évêque de Rome — le pape".

LE DIACONAT:

L'évêque Moorman est l'un des 63 délégués observateurs non-catholiques qui assistent aux délibérations du Concile oecuménique dont l'un des objectifs, est d'ouvrir la porte à l'unité chrétienne éventuelle.

L'évêque de Ripon s'est également déclaré en faveur de la création, par le Concile, d'un diaconat permanent qui ne serait pas forcé au célibat.

Un tel diaconat a été discuté aux séances du Concile, la semaine dernière, et la question sera éventuellement soumise à un vote.

"Un diaconat permanent d'hommes qui seraient libres de se marier, renforcirait considérablement la ressource de l'Eglise", a dit l'évêque Moorman. Il a précisé que l'Eglise anglicane a trois ordres d'évêques, ministres et diacres, qui sont tous libres de se marier.

Un éminent cardinal du Vatican a proposé que l'Eglise catholique accorde une mission plus vaste aux acolytes, des laïcs qui assistent les prêtres dans les cérémonies religieuses.

Le cardinal Alfredo Ottaviani, secrétaire de la Congrégation du Saint Office, a suggéré un nouveau statut pour les acolytes, comme alternative à la création d'un diaconat permanent, qui ne serait pas lié par le célibat.

DES ACOLYTES:

Il avait apparemment à l'idée un organisme d'acolytes pour s'occuper de certaines questions religieuses mineures, et un diaconat célibataire pour remplir des fonctions religieuses plus importantes. Les prêtres auraient seuls le droit de célébrer la messe, d'entendre les confessions et remplir d'autres fonctions de genre.

A l'heure actuelle, les acolytes aident habituellement les prêtres à la célébration de la messe. Ils répondent à certaines des prières latines. Ils déplacent l'Evangile, servent le vin et l'eau au prêtre et portent les cierges.

La proposition du cardinal Ottaviani permettrait aux acolytes d'agir de leur propre chef, dans certaines fonctions. Mais le cardinal n'a pas spécifié quelles seraient ces fonctions.

GARE AU COLONIALISME:

Par ailleurs, un archevêque africain s'est plaint que les missionnaires blancs s'ingèrent parfois dans l'Eglise en Afrique et il a ajouté que "nous ne voulons pas être les coloniaux de personne, sauf du Christ".

L'archevêque Raymond Tchidimbo, de Conarky, en Guinée, a fait une mise en garde contre "le conolialisme relgiieux". Des informateurs du Concile ont révélé que l'archevêque avait déclaré que les organisations catholiques internationales devraient réaliser que les temps ont changé et que dans plusieurs régions, des ecclésiastiques étrangers "qui ont des idées préconçues", ne sont plus les bienvenus.

"Nous ne voulons que l'Evangile pur", a-t-il dit.

Il a parlé d'un missionnaire blanc qui avait téléphoné à un diocèse africain pour dire qu'il était spécialiste intéressé dans son activité et qu'il s'offrait "pour la coordonner".

Le missionnaire s'est fait dire poliment que le diocèse se portait très bien et n'avait nullement besoin "d'être coordonné".

Votre maison

APPRENDRE LES TERMES FONDAMENTAUX DE CONSTRUCAION:

La construction ou l'achat d'une maison peut être une aventure fascinante. Chacun veut que sa nouvelle maison soit attrayante, confortable et durable, mais cela ne se réalise pas sans un certain effort de la part du futur propriétaire. Celui-ci devrait pouvoir discuter des points de construction d'une façon intelligente avec le **prêteur, l'homme** de la loi qui rédige les actes nécessaires et particulièrement avec le constructeur. Par exemple, pouvez-vous faire la distinction entre un colombage et une solive? Lorsque le constructeur parle de chevrons, savez-vous à quelle partie de la charpente il fait allusion? Avant de parler de construction avec le bâtisseur, apprenez les termes fondamentaux du métier. Si vous savez ce qui entre dans la construction de votre maison, vous deviendrez alors un propriétaire averti.

NORMES DE MAISON:

Il s'agit de normes de construction auxquelles votre entrepreneur doit se conformer lorsqu'il bâtit votre maison en vertu de la Loi nationale sur l'habitation. Ces normes qui furent établies par la Société centrale d'hypothèques et de logement sont maintenant préparées par le Conseil national de recherches. Leurs buts est de déterminer les exigences minimums relatives au plan, à la construction et aux matériaux dans la construction de maisons de tous genres. Les normes de maison sont établies par un comité spécial sur le logement, qui comprend des représentants de l'industrie, des unions ouvrières, des consommateurs et des associations professionnelles intéressées au logement. La qualité de la construction s'est améliorée d'une façon remarquable depuis que les normes ont été adoptées pour guider les constructeurs et les acheteurs.

PROTECTION ASSUREE PAR LES REGLEMENTS MUNICIPAUX:

Savez-vous que les règlements municipaux de construction varient d'une municipalité à l'autre? Prenons par exemple la question de l'éloignement des maisons de la rue. Certaines municipalités exigent qu'une maison soit à un minimum de vingt pieds de la rue. Ailleurs on estime qu'une distance de douze pieds est suffisante. Les citoyens eux-mêmes peuvent encourager l'adoption d'un règlement municipal qui portera seulement sur le secteur de la cité qui les concerne directement. Par exemple, il est possible qu'un règlement municipal de construction soit adopté, interdisant l'emploi de certains finis extérieurs qui déprécient la valeur des autres maisons du voisinage. Comment profitez-vous des règlements municipaux de votre localité?

REGLEMENTS LOCAUX DE CONSTRUCTION:

Nous savons tous que des règlements de construction sont édictés afin de protéger une localité. De quelle façon ,demandez-vous? Ces règlements sont habituellement établis afin de relever la qualité des logements, d'assurer la sécurité des bâtiments, de prévenir les dangers de mort et d'accidents et d'établir une sorte d'uniformité et d'harmonie dans le développement général d'une région. Les règlements municipaux de construction portent sur des points tels que l'emplacement de la maison sur le terrain, la distance entre les bâtiments, les règlements visant la protection contre l'incendie dans une région, en résumé, tout ce qui a trait à la règlementation de la construction d'une maison.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. ROGER MOTUT . . .

animateur du Cours de Français

L'art de parler



1. Le langue **parlée** et la langue **écrite.**
2. Les **sons** de la langue.
3. La **phrase française.**
4. L'éloquence: le **public,** les **foules,** les **masses.**
5. Les fautes communes.
6. La langue et la culture.

Vous parlez une langue depuis déjà nombre d'années.

—La parlez-vous correctement?

—La connaissez-vous?

—Voulez-vous améliorer votre langage?

Venez vous renseigner et faites-le savoir à vos amis. Le cours de français se donnera lundi, le 4 novembre 1963, au sous-sol du presbytère St-Thomas d'Aquin, 8520-91e rue, Edmonton.

Un problème du XXe siècle: 12 millions d'handicapés mentaux sur notre planète

Bruxelles. — Il existe sur terre 12 millions d'hommes handicapés mentaux à éduquer et à intégrer dans la société, sur une population mondiale évaluée à trois milliards d'individus. Ce chiffre, qui correspond à celui de la population totale d'un pays de l'importance de la Hollande, a été établi par l'"Union pour les soins sociaux-pédagogiques" de ce pays dont M. Wehrmeijer est secrétaire général.

La Hollande est le premier pays qui s'est attaqué systématiquement au problème de l'arriération mentale: leur nombre a pu être évalué officiellement. Il représente 2.8 pour cent de la population scolaire et 2.2 pour cent de la population globale. "C'est en partant de ces pourcentages, établis en 1961, que les Hollandais sont parvenus à une estimation générale du problème pour l'ensemble de la planète", a déclaré M. Wehrmeijer au cours d'une interview.

Sur le plan mondial, on tient compte du fait que chez les peuples primitifs où persiste l'analphabétisme, la déficience mentale ne constitue par un problème. "Le problème des handicapés mentaux appartient au XXe siècle", estime M. Wehrmeijer. "Il devient de plus en plus sensible au fur et à mesure que le niveau spirituel et intellectuel se complexifie. En outre, son importance numérique augmente avec les progrès de la médecine".

D'un autre côté, la question présente aussi une incidence socio-économique. L'exemple hollandais montre en effet que les handicapés mentaux peuvent souvent gagner un salaire normal et subvenir à leurs propres besoins.

Alors que les infirmes sont accueillis sans réserves dans la famille et la société, la déficience mentale, au contraire, continue à provoquer une gêne manifeste chez les individus normaux et d'être dissimulée le plus possible.

Il aura fallu attendre 1945 pour que le problème soit pris sérieusement en considération. A partir de cette date, les parents d'enfants handicapés ont commencé à se grouper en associations dans de nombreux pays. Il y a 3 ans, ils ont fondé une ligue devenue internationale l'année dernière à Copenhague, qui tient actuellement son deuxième congrès à Bruxelles.

Ce congrès se préoccupe surtout des arriérés débiles graves et étudie les méthodes appropriées qui permettent d'étonnantes récupérations.

Le Concile . . .

(suite de la page 2)

sitiin de ceux-ci des services de traduction. Une traduction et une diffusion rapides sont ainsi assurées aux documents des divers centres nationaux. Comme le Centre de coordination dispose d'une grande salle, la plupart des autres centres nationaux utilisent cette salle pour leur conférences de presse. L'épiscopat canadien a fourni quatre mille dollars pour l'organisation de ce Centre de coirdination et son représentant auprès de celui-ci est M. l'abbé Yvon Desrosiers, de l'Office catholique national des Techniciens de diffusion, à Montréal.

Maintenant que le Concile n'a plus de secret pour les journalistes, ceux-ci, toujours à l'écoute de ceux qui ont quelque chose à dire, ont la conviction que l'Eglise a aujourd'hui quelque chose à dire et se réjouissent qu'elle parle au monde. Le Cincile, en in ormant ainsi le monde sur ces travaux, a peut-être jeté un important pont vers le monde contemporain.

MORINVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 13 octobre, le R.P. Daniel Lavoie, c.ss.r., vicaire, a baptisé Julian-James, enfant de M. et Mme Roger Vanfevenandt (Isabelle Depré). Parrain et marraine: M. et Mme Bauwens, de Morinville.

Dimanche le 27 octobre, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., curé, a baptisé Marie-Jeannette, née le 17 octobre, enfant de M. et Mme Henri Chalifoux (Maxine Soetaert). Parrain et marraine: M. et Mme Gilbert Soetaert de St-Albert.

ACTITIVTE PAROISSIALES:

Lundi le 21 octobre dernier avait lieu à l'école Thibault, une réunion régionale de la JEC groupant les dirigeants diocésains et responsables locaux des paroisses de Legal, Morinville, Picardville et Vimy. Cette réunion était divisée en trois sections. D'abord la section des professeurs que dirigeait M. l'abbé Roland Bissonnette, aumônier diocésain de St-Paul. Il était secondé dans son travail par la Rév. Sr Hermann. Celle-ci a donné un bel exposé des applications pratiques concernant les professeurs vis-à-vis la JEC. La deuxième section: i.e. celle des étudiantes était dirigée par Mlle Jeannine de Moissac, de St-Paul. Mlle Lucille Béland, de Morinville, aidait également cette dernière, enfin, M. l'abbé Alfred Houde ,vicaire de Legal, et Yvon Mahé de St-Paul, oeuvraient à la section des garçons. Nos deux chefs spirituels les RR. PP. L. Desgagné et D, Lavoie, ce dernier, aumônier local, faisaient partie du premier groupe.

Le but de la réunion était de refaire les cadres du mouvement comme la chose s'impose toujours au début d'une année et d'étudier le programme de l'année en guise de préparation des prochaines assemblées.

Ainsi les mamans qui trop prises par les besognes journalières et matérielles gardent tout de même cet idéal profond d'un foyer chrétien, recevront cette fois, il nous est permis de l'espérer, le renfort nécessaire, par les actes concrets que poseront leurs jeunes en vue d'une rechristianisation, et ce, chacun dans son foyer respectif. Nous toucherons du doigt alors, les heureux résultats de ces séances d'études.

Les 1er, 2 et 3 novembre, nos gens sont invités à aller porter leurs vêtements usagés mais encore bons et dont ils ne se servent plus. Les dames du CWL les distribueront aux pauvres de la paroisse et des environs, selon les besoins.

Les jeunes Denis Brisson, Raymond Charest et Kim Rockwell ont été récemment transférés du louvetisme au scoutisme.

SHOWERS:

Vendredi le 18 octobre dernier, à la salle de la Légion, avait lieu une soirée-surprise pour Mlle Cécile Sabourin et M. Léon Schayes, à l'occasion de leur prochain mariage. Les beaux-frères de ce couple avaient été les organisateurs.

Le dimanche suivant Mmes Julia Casavant et Denise Tieulé, toutes deux de Legal, organisèrent à leur tour une fête semblable, cette fois à l'intention de Cécile. Cette soirée eut lieu à la demeure de Mme Tieulé.

Dimanche le 20 octobre, encore à la salle de la Légion, avait lieu le "shower" de Mlle Joan Volrath, à l'occasion de son prochain mariage à M. Maurice Schayes. Ce mariage aura lieu lundi le 4 novembre prochain, en l'église de Morinville.

MARIAGE:

Lundi le 28 octobre, en notre église paroissiale, Cécile, fille de M. et Mme André Sabourin et Léon, fils de M. et Mme Georges Schayes, tous de Morinville, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage. Cécile fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa robe de satin blanc, recouvert de chiffon et agrémentée d'appliqués de dentelle. Son voile bouffant était également garni de chiffon. Son bouquet était composé de roses rouges. M. Georges Schayes, servait de témoin à son fils. Mlle Marguerite Sabourin, de Mearns, cousine de la mariée, était fille d'honneur accompagnée de M. Raymond Sabourin, frère de la mariée. M. Armand Turgeon, un co-paroissien était chargé du chant tandis que Mme Léon Riopel touchait l'orgue.

MM. Marcel Schayes, frère du marié et Jean Hogue, cousin de la mariée, agissaient comme placiers. Les jeunes Tim Bossey et Denis Sabourin, frère de la mariée, servaient au choeur. Le P. Desgagné, curé, a béni l'union nuptiale. Une réception au Club Mocombo de St-Albert, suivait cette cérémonie. Après un voyage de noces à Vancouver, nos nouveaux mariés , avec qui nous nous réjouissons sincèrement, demeureront à Morinville.

DECES:

Nos très sincères sympathies aux familles éprouvées par la mort de M. Napoléon Meunier, survenue au cours de la semaine dernière, au Foyer Youville de St-Albert. M. Meunier était autrefois de Morinville.

DIVERS:

Mme Rick Lenden, de Minneapolis, a rendu visite à Mme Jos Perras, à M. et Mme Roland Riopel ainsi qu'à quelques parents et amis de la région.

MUSIQUE:

Le Conservatoire de musique de l'Université McGill de Montréal a récemment annoncé les résultats en musique des élèves de Morinville et de la région. En théorie d'abord, avec très grande distinction: Danny Stocking, 96; grande distinction Sheila Tuininga, 94; distinction: Frederick Dodgson, 85; Jacqueline Albert, 83; Helmut Reschke 83. Il s'agit ici d'élèves de 7e année. 6e année: Grande distinction: Linda Bakker, 86; distinction: Lorna Zimmer, 85; honneurs: Birgit Jeske, 76; Joyce Utas, 60.

Sujets pratiques: 4e année piano: très grande distinction: Yvonne Gibeau 95, fille de M. et Mme Oscar Gibeau; Jacqueline Preuss, 95; grande distinction: Elaine Himschoot, 91; celle-ci est la fille de M. et Mme Octave Himschoot; Judy Zimmer, 91; Janice Lynk, 90; distinction: Dianna Krikke, 88; Margaret Stoik 87; Marvin Jeske, 82; Sharon Brenneis, 80; Caroline Rudolfson.

5e année piano: grande distinction: Norma Wirch, 92; distinction: Donna Mast, 85; Audrey Gilderman, 80; honneur Jeannette Johnson 75.

7e année: Grande distinction: Sheila Tuininga, 88.

7e année, violon: grande distinction: Erhart Jeske, 90.

8e année piano: grande distinction: William Konsorado, 90; distinction: Lorsa Zimmer, 82.

Ces jeunes musiciens en herbe sont tous élèves de notre professeur de Morinville, M. Surette. A ce dernier et à ses élèves, nos plus sincères félicitations.

LEGAL

CENTRALISATION DES HAUTES ECOLES:

Pour le 22 octobre, les membres du Comté Sturgeon avaient convoqué une assemblée pour discuter de nouveau l'idée de centralisation des Hautes Ecoles du comté. Une foule nombreuse s'intéressa à cette question et vint assister aux délibérations.

Sur le théâtre prenaient place: MM. R. Como, J. M. Flynn, S. Walker, D. Bevington, F. Swan surintendant des écoles, J. M. Black son assistant, et A. Nobert.

Chacun fit de son mieux pour apporter les arguments afin de convaincre l'auditoire des avantages à retirer à entrer dans la centralisation.

De nombreuses questions, fort intéressantes, furent posées par les assistants, mais les réponses n'étaient jamais satisfaisantes parce qu'elles ne répondaient jamais directement à la question.

Avant de se séparer on insista à ce qu'un vote soit pris pour ou contre la centralisation. Au grand désappointement de nos messieurs du comté le vote révéla que la grande majorité de la population était contre.

Un grand nombre de nos amis de Morinville, spécialement ceux de la commission scolaire étaient venus juger de l'attitude de nos gens en face de ce problème.

Raymond Titiryn

GRADUATION:

Pour moi, une graduation est un événement mémorable dans une vie d'étudiant, c'est le couronnement de plusieurs années d'efforts et de sacrifices et le commencement d'une vie nouvelle.

Samedi le 19, huit de nos élèves: Maurice Chauvet, Johanna Holzer, Paulette Regimbald, Lillie Sudyk, Antoine Paquin Carol Chamberland, Marie Laforce et Philippe St-Jean avaient cet honneur.

La cérémonie débuta par la présentation des invités et des gradués. M. D. Keane, principal, donna ensuite son message aux parents et aux élèves, encouragea et félicita pour le but atteint. Raymond Titiryn et Mary Hesse int de temps à autre récré les assistants soit par des chants ou par des morceaux de musique instrumentale.

M. Walter Van de Walle, représentant du Comté, définit l'éducation, encouragea les élèves à pousser toujours de l'avant dans le domaine de l'éducation. M. le curé G.-H. Primeau, toujours présent à la jeunesse laissa parler son coeur, félicita et encouragea à monter toujours; il ne faut pas se contenter de n'importe qu'elle position dans la société; il faut se préparer à devenir des chefs de file. Il insista sur le fait que si les gradués de ce soir en sont arrivés à cet étape de leur vie c'est que des sacrifices ont été faits par quelques-uns et à leur tour ils devront faire des sacrifices afin que d'autres en arrivent à ce même stage. M. le vicaire A. Houle à son tour offrit ses voeux et ses félicitations aux gradués et les encouragea fortement à ambitionner toute leur vie à laisser un monde meilleur parce qu'ils auront vécu.

MM. R. Préfontaine ,président de la commission locale scolaire; F. Martineau, représentant du Conseil de Legal, et J.-M. Black, assistant du surintendant du Comté, ont tour à tour adressé la parole à l'auditoire spécialement aux gradués de l'année 1963.

Nous sommes reconnaissants à M. Victor Douziech de nous avoir égayés par ses chants en français et en anglais, Sylvia St-Martin l'accompagnait au piano. Merci à M. le curé Primeau, à M. le vicaire et à M. V. Douziech d'avoir donné un caractère bilingue à notre fête.

Mlle Paulette Regimbald prononça le discours d'adieux. Ensuite eut lieu la présentation des bourses et des épingles académiques obtenues par les élèves les plus méritants. Marie Laforce reçut (in absentia) du comté Sturgeon, une bourse de $200.00 pour s'être classée deuxième aux examens de juin dans tout le comté Sturgeon. Philippe St-Jean reçut $50.00 pour le bon résultat dans la classe "diplôme". Les épingles académiques présentées par le comté furent données à Sylvia St-Martin, Denis Bergevin et Richard Chowk de dixième année; Lee Perreault et Denise Boisvert de la neuvième année.

Les Dames Auxiliaires ont ensuite présenté des chèques de $10.00 aux élèves des grades IX et XII qui ont conservé plus de 75 pour cent de leurs points. Les heureuses méritantes furent Marie Laforce, grade XII et Denise Boisvert et Lee Perreault du grade IX. Merci à Mmes B. St-Martin et R. Sigouin pour être venues faire la présentation de ces chèques.

Pierrette Deslauriers

COURSE A TRAVERS LA CAMPAGNE:

Vendredi le 25 octobre, était la journée choisie depuis longtemps pour une course organisée à travers les champs; M. F. Casavant, professeur du grade IX et de culture physique avait apporté beaucoup de soin à cette organisation; plus de 125 élèves des grades 7 à 12 participèrent.

A midi et demi, l'abbé G.-H. Primeau, curé, donna le signal par un coup de pistolet, la course était d'un mille et quart. Après six heures et trente minutes, Ronnie Laberge de la huitième année fut le premier à revenir. Les trois garçons gagnants furent ensuite Peter Kuchma, David Broda et Robert Regimbald, trois élèves du grade XII; pour les juniors ce furent Etienne Paquin, Gaston Parent et Wilfrid Kern.

Les trois filles séniors furent Georgette Baert, Lynn Colleaux et Angéline Labelle. Les filles des grades 7, 8 et 9 arrivées premières furent Lorraine Baert, Georgette Paré et Sylvia Bergevin; et les garçons de ces mêmes grades furent Ronnie Laberge, Denis Pelletier et Ronald Rockwood.

Deux professeurs participèrent à cette course: M. James Goulet et Donald Cyr; et M. Lesler Reed, employé au département d'Agriculture se trouvant au presbytère vint avec M. le curé et prit part à la course; ce fut un encouragement pour tous les jeunes. La prochaine activité sera un "Cycle Drag" qui aura lieu le 8 novembre sur le terrain de football. Que tous s'y préparent afin que ce soit encore un succès.

Simone Regimbald

FETE DU CHRIST-ROI:

Dimanche dernier, pour la fête du Christ-Roi, une foule nombreuse vint assister à l'heure sainte qui eut lieu le soir; au cours de l'après-midi plusieurs personnes se sont aussi fait un devoir de venir adorer Jésus, Christ-Roi exposé sur son trône d'amour.

CWL:

Les dames du CWL ont entrepris une nouvelle activité; elles ont demandé qu'à leur réunion on profite de cette occasion pour que M. le curé leur explique ainsi qu'à leurs maris les prières et la liturgie de la messe. C'est à souhaiter que plusieurs organisations entreprennent la même étude.

Le 26 octobre, avait lieu en l'église St-Emile de Legal le mariage de Mlle Laurette, fille de M. et Mme Jos L'Heuheux, à M. Marcel, fils de M. et Mme Albert Pelletier, tous deux de cette paroisse. M. Pelletier accompagnait son fils Marcel.

La mariée toute ravissante dans sa longue robe blanche garnié de dentelle et de perles, son petit voile retenu par un diadème de perles, entra au bras de son père M. Jos L'Heureux.

Mlles Simonne L'Heureux, Claudette Pelletier et Olive Huot accompagnées de MM. Roger Lepan, Doug Myers et Richard Montpetit

M. le curé Primeau reçut leurs consentements.

Après la bénédiction des deux alliances les nouveaux époux prononcèrent la formule appropriée, se jurant fidélité jusqu'à la mort.

De beaux chants furent exécutés par Mme Gertrude et M. Roland Provençal.

Après la cérémonie les nouveaux mariés se rendirent au couvent dire un bonjour à Soeur Fortin, tante de la mariée.

Un buffet des mieux préparés fut servi chez M. Jos L'Heureux. Le banquet de noce eut lieu à la salle de Legal où plusieurs convives y prirent part. M. Wilfrid Provençal, maître de cérémonie et oncle du marié, nous amusa avec ses petites histoires.

M. Francis Bacha présenta le toast aux mariés.

M. le curé adressa des paroles élogieuses aux nouveaux mariés.

M. Coulombe au nom de la famille L'Heureux remercia tous les invités qui ont si bien répondu à leurs invitations. M. R. Pelletier remercia par des paroles aimables au nom de la famille Pelletier.

Après la soirée dansante les nouveaux mariée partirent en voyage dans les montages. A leur retour ils résideront à Westlock.

—Quand les coquins se brouillent, la vérité se débrouille.

J. de Maistre

• • •

—L'homme doit vivre dans la vérité, penser comme il vit et parler comme il pense.

Ernest Hello

FORT KENT

Invitation à tous, venez vous amuser le 3 novembre prochain, à notre bazar annuel.

MARIE-REINE

JUBILES D'ARGENT DE MARIAGE:

Samedi le 12 octobre, était le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Héraclius Tremblay, les jubilaires et leur famille ont tenu à assister à la messe du jour.

Le lendemain, dimanche, à 4h. p.m., à l'église paroissiale il y avait un salut solennel du T.S. Sacrement. Les jubilaires s'y rendirent accompagnés de leurs parents et amis; ils firent le renouvellement des promesses de leur mariage devant les trois prêtres présents pour la circonstance: les RR. PP. C. Desrochers, L. Collin, O. Pinard, o.m.i.

Les jubilaires ont aussi fait bénir leurs alliances en argent qu'ils avaient reçus en cadeau de la famille. M. Lucien Martel de St-Isidore, cousin de Mme Tremblay, lui servait de témoin, tandis que M. Maurice Tremblay servait de témoin à son frère le jubilaire.

De très beaux chants, sous la direction des RR. SS. Oblates, furent rendus avec âme et précision.

Après cette touchante cérémonie, un souper banquet, préparé avec soin par leur fille Lise, aidée de ses tantes, eut lieu à la demeure des jubilaires réunissant tous les parents et quelques amis des jubilaires. Outre les heureux jubilaires, leur fille Lise et leur fils Alphé, il y avait le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., de Joussard; M. Michel Cyr, professeur; M. et Mme Lucien Martel et leurs trois filles de St-Isidore, cousins; M. Joachim Carbonneau, cousin; MM. Maurice et Albini Tremblay, frères du jubilère et leurs épouses; M. Adrien Tremblay (Mariette Tremblay); M. Gérard Peldpnault (Gisèle Tremblay) soeurs et beaux-frères du jubilaire; M. Léo Tremblay, neveu; ainsi que toute la petite marmaille de neveux et nièces qui est au nombre de 19.

M. et Mme H. Tremblay ont un grand nombre de parents dans la région du Lac St-Jean, P.Q., d'où les jubilaires sont venus il y a 15 ans, pour venir s'établir à Marie-Reine.

Une adresse des mieux tournées, fut lue par leur fille Lise, relatant les bontés et les sacrifices qu'ont dû s'imposer ses chers parents au cours des 25 années passées.

Ils ont connu eux aussi, au cours de leur vie, des épreuves et des moments difficiles, mais M. Tremblay, assisté par sa vaillante et brave épouse ont su accepter ses croix bien chrétiennement en disant que la vie n'a pas que des peines, mais aussi des consolations; c'est ce qu'ils ont constaté en ce jour si grand de leur 25e anniversaire.

A la fin du banquet, le R.P. Pinard adressa la parole; ayant été curé de la paroisse pendant huit ans, c'est donc dire qu'il connaissait bien les jubilaires; il sut trouver le chemin des coeurs en relatant et mettant en vedette les vertus pionnières etc. Il les félicita et louangea tout en leur offrant ses meilleurs voeux de longue vie et de bonheur parmi leurs parents et amis.

M. Trembay prit la parole pour remercier tous et chacun de leur avoir réservé cette joie intime et ce bonheur sans pareil de pouvoir fêter ce 25e anniversaire au milieu de leurs enfants, parents et amis.

La fête se continua le soir, alors qu'un très grand nombre de leurs amis se sont joints à eux pour leur offrir des voeux et des félicitations.

La veillée fut des plus intéressantes pour tous et chacun, il y eut chants, musique, rires, etc...

Un délicieux goûter fut servi et la fête se continua très tard.

En plus de leurs jolies alliances en argent les jubilaires reçurent de beaux cadeaux de la part de leurs parents et amis. Un beau bouquet de roses roses fut offert à Mme Tremblay.

Un autre couple célébrait aussi leur 25e anniversaire de mariage.

Le 3 octobre était le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Jules Chabot. Comme M. Jules Chabot était dans le Québec à cause du récent décès de sa mère, Mme Chabot fêta cet événement dans l'intimité avec ses enfants présents pour l'occasion.

M. et Mme Jules Chabot avaient contracté mariage à Sainte-Justine de Dorchester, P.Q., le 3 octobre 1938. Ils sont venus dans l'Ouest il y a près de 15 ans.

Ils ont eu 13 enfants, tous vivants: Mme Eddy Mullen, de Cooksville, Ont.) Pauline qui est institutrice dans la province; Jean-Nil dans les provinces maritimes; Mme Léo Sanche d'Edmonton (Jeannine), aide-infirmière graduée; Louise qui travaille à Peace River; Marc-Henri; Laurette, Soeur Rose-de-Lima, chez les Oblates de St-Boniface; Jocelyne à Peace River; Dolorès à l'Institut familier, Manitoba; Marie-Marthe à Cooksville, Ont.; Jacques, Carole, Claudette et Doris à la maison. Ils sont aussi les grands-parents de trois petits-enfants.

A ces deux couples nous redisons nos félicitations et nos meilleurs voeux; dans 25 ans aux noces d'or.

Décès de Madame Ralph E. Zuar

Vendredi le 18 octobre, est décédée Mme Ralph E. Zuar (née Yvonne Marie-Louise Dufresne), d'Evansburgh, à l'âge de 64 ans.

Outre son époux, elle laisse deux garçons et deux filles: Ralph V. de Oakville, Ont., Francis W. de Calgary, Mme John Kobold de Honolulu et Mme Frank Aylwin d'Edmonton. Lui survivent également six soeurs: Mmes Grace Ouellette de Legal, Paul Rouleau (Alice) de Vancouver, Ross Brown (Eva) de Chicago, Emile (Flora) de Seattle, Albert Rouleau (Juliette) de Kimberley et Euclide de Racine (Irène) d'Edmonton; ainsi que trois frères: MM. Léo Dufresne de Vancouver, Arthur et Noel Dufresné, tous deux de Kimberley.

Le Service funèbre fut chanté en la cathédrale de St-Joseph d'Edmonton, le 22 octobre.

Saint-Paul

La belle température dont nous jouissons permet l'avancement rapide des travaux de construction au Monastère du Précieux Sang. Le mur d'enceinte sera bientôt terminé, ce qui donne à ce couvent une magnifique allure monastique.

Un autre construction que nous verrons bientôt s'élever dans notre ville: c'est le Centre Récréatif de Saint-Paul. La base en est jetée, les travaux doivent commencer bientôt. Cette entreprise qui tient au coeur de la population de St-Paul est aussi très prometteuse et tous s'uniront pour en faire un succès. L'hon. R. Rierson, ministre des Travaux publics, présidait la cérémonie; M. l'abbé A. Beaupré bénissait en même temps le terrain sur lequel sera construit le Centre. Etaient aussi présent: M. le maire Jules V. Brabant et quelques membres du Conseil. C'est au cafetéria de la Co-op, dans la salle des Pionniers que M. Henri Belland, président, souhaitait la bienvenue aux dignitaires venus de l'étranger pour cette circonstance.

VISITEURS:

Mme J.-M. Deschesne, d'Edmonton en visite chez Mme P. Gouin, la semaine dernière.

M. l'abbé H. Delisle, de Pinetree, Ont., visitait ces jours derniers, sa mère et d'autres membres de sa famille.

Mme Edmond Robert d'Edmonton venue à St-Paul à l'occasion du décès de M. Théophile Rocheleau, visitait M. et Mme J.-B. Dargis.

M. et Mme Roland Dansereau, de LeTellier, Man., chez M. et Mme Euclide Ouellette et Mme Armand Malo de St-Paul, ainsi que les familles Ouellette de Ste-Lina et Mallaig.

M. et Mme Fernand Ouellette de McLennan visitaient eux aussi les mêmes familles, déjà précitées.

DECES:

Vendredi le 18 octobre, est décédé M. Théophile Rocheleau à l'âge de 64 ans. Il habitait St-Paul depuis deux ans. Lui survivent: son épouse Auréa de St-Paul, une fille (Aline) Mme Jos Hurtibise de St-Paul, son fils adoptif M. René Dallaire, de Terrace, C.C.; douze petits-enfants, trois frères et 5 soeurs: Andy de Victoria; Arthur et Edmond, de New-Westminster; Mme Rose (Arthur) Laverdure; Mme Albina (Ralph) Gamache; Mme Armence Boileau, Mme Yvonne (Ernie) Beachin, tous de New-Westminster; Mme Rosalie (Rudolph) Laverdure, de Victoria, C.C.

Les prières pour le repos de son âme eurent lieu le 20 octobre à 6h. p.m. Le 21, les funérailles: M. l'abbé Fernand Croteau officiait, assisté des abbés Hêtu et Beaupré, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. C'était la Maison Park Dale qui s'occupait des funérailles.

HIGH PRAIRIE

En la fête du Christ-Roi, on se croirait au dimanche de Pâques car nous jouissons d'un vrai soleil albertain. Un grand nombre de communions à l'église paroissiale; notre chapelain dit la messe de 8h.30 et prêche aux deux messes. A l'hôpital, messe à 4h. suivie de l'exposition du Saint-Sacrement et du mois du Rosaire à 7h. Très belle assistance à cette dernière messe.

Sont retournés chez eux: Mme Alice Bachand de Falher et Ronald Houle de Guy.

Restent avec nous: Mmes Ruby Marin de Falher et Rose-Alma Rivard de Jean-Côté; MM. Augustin Quirion de Pleasant View Lodge, Lucien Lizée de Big Prairie et Paul St-André de Girouxville.

Hier matin, de bonne heure nous arrivait M. Steve Sekulich, à la suite d'un accident d'automobile arrivé à 7 milles à l'ouest de High Prairie; son épouse a été tuée dans cet accident où deux automobiles se sont frappées. La messe de 4h. fut dite pour le repos de l'âme de cette Dame. Qu'elle repose en paix.

Jean-Sé-Pu

JEAN-COTE

DECES:

Est décédé subitement à sa résidence, le 6 octobre, à l'âge de 61 ans et 9 mois, M. Roméo Mooney, célibataire.

Il laisse dans le deuil, un frère de Vancouver, et une soeur aux Etats-Unis.

Le service et l'inhumation ont eu lieu à Jean-Côté, jeudi le 10 octobre. Les porteurs étaient MM. Jean-Marie et Rosaire Savard, Frédéric Gervais, Gaston Duval, Arthur Moisan, Philippe Henley.

Portait la croix, M. Emile Laliberté.

Nos sincères condoléances.

NOS MALADES:

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Adélard Rivard, à l'hôpital de High-Prairie, pour opération chirurgicale; à M. Albert Lavoie à Peace River, également pour opération; à M. Vilmond Savard, à McLennan, pour traitements; à Mme Arthur Parent, chez sa fille, Mme Albert Lavoie, malade depuis six mois.

MARIAGES:

Mardi le 15 octobre, en notre église paroissiale, Claudette, fille de M. et Mme Raoul Tremblay et David, fils de M. et Mme Martin Heck de Fairview, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage.

Claudette fit son entrée à l'église au bras de son père, elle était vêtue d'une longue robe blanche en taffetas avec appliqués de pierres du Rhin et ornée d'une longue boucle en arrière. Une couronne de perles retenait son voile. Elle portait un bouquet de roses roses. Les filles d'honneur étaient: Mlle Gisèle Tremblay, soeur de la mariée et Véronica Heck, soeur du marié. Elles étaient accompagnées respectivement de M. Robert Heck, frère du marié, et M. Alain Tremblay, frère de la mariée.

Mme Tremblay, mère de la mariée, portait un deux-pièces de lainage bleu-roi et un chapeau blanc. Son bouquet de corsage était composé de roses jaune-orange.

Cette cérémonie fut suivie d'une réception et du souper à la salle de Jean-Côté et la veillée à la salle de Girouxville.

M. l'abbé Baril parla en termes élogieux des nouveaux époux. Un toast fut porté par M. André Pichette et M. Rosaire Savard agissait comme maître de cérémonie.

Les nouveaux époux résideront à Grande-Prairie.

Samedi le 19 octobre, à l'église Sacré-Coeur de Jean-Côté fut célébré le mariage de Yvette, fille de M. et Mme Antonio Hétu à André, fils de M. Pierre Bouchard, décédé, et de Mme Mouchard. M. Hétu servait de témoin à sa fille, et M. Paul Bouchard d'Edmonton servait de témoin à son frère.

La mariée pénétra dans l'église au bras de son père, vêtue d'une robe de velours blanc. Un diadème retenait son voile. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Mme Hétu, mère de la mariée, était vêtue d'un costume de lainage brun et Mme Bouchard un deux-pièces en lainage vert. Les deux mères avaient un bouquet de corsage jaune.

Après la cérémonie, le souper et la veillée eurent lieu à la salle de Girouxville. M. et Mme André Bouchard résideront à Edmonton.

A quatre heures de l'après-midi, mercredi le 23 octobre, en l'église Sacré-Coeur de Jean-Côté, M. l'abbé Roland Tardif, curé, bénissait le mariage de Mlle Nicole, fille de M. et Mme Eugène Duval, à M. André Simard, fils de M. Henri Simard et de Mme Simard décédée.

Au bras de son père la mariée entra dans l'église vêtue d'une longue robe blanche de dentelle et de tulle, avec manches en pointe de lis. Un diadème de perles retenait son voile. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur: Mlles Louise Duval, nièce de la mariée, Angèle Savard nièce du marié et Rosanne Savard portaient des toilettes identiques, couleur rose Kennedy.

MM. Gilles et Bernard Duval, frères de la mariée, Roger Monette, neveu du marié, étaient garçons d'honneur.

La mère de la mariée portait une toilette jaune-or rehaussée d'une étole de fourrure et un corsage de roses blanches.

MM. Duval et Simard pères servirent de témoins à leurs fille et garçon.

Après la messe, un souper fut servi à la salle des Sports de Jean-Côté et la veillée à la salle de Girouxville.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces. A leur retour M. et Mme André Simard résideront à Jean-Côté.

A tous ces nouveaux époux nous souhaitons santé et bonheur.



FALHER

PARENTS et INSTITUTEURS: ASSOCIATION

Dimanche le 20 octobre, avait lieu la première réunion de l'Association Parents et Instituteurs de l'année. Elle a eu lieu dans le gymnase de l'Ecole Routhier de Falher à 3h.30 p.m. Mme Paul Sicotte était la présidente et Mme Georges Cartier en était la secrétaire.

Environ soixante-dix personnes étaient présentes.

Voici le programme:

Le R.P. Goyette, principal de l'école, ouvrit l'assemblée par une prière.

Mme Gérard Maisonneuve donna un rapport sur une méthode nouvelle qu'on veut introduire dans les grades 1, 2 et 3.

Soeur Charles de Bloie, c.s.c., expliqua l'organisation des cours dans la Haute Ecole — les cours académique et général.

Le R.P. Goyette présenta une très intéressante démonstration de la méthode Cusenaire, se rapportant à l'enseignement des mathématiques.

Un délicieux goûter fut servi à 5h.30 p.m., la réunion s'acheva par une prière.

INSTRUCTEUR DE CULTURE PHYSIQUE: M. DONALD LAVOY:

Il est employé de la Commission scolaire et de la ville de Falher. Il enseigne la culture physique aux élèves des grades 2 à 8. En plus, il voit à organiser les sports et les loisirs des moins jeunes en dehors du temps de classe.

Mlle Lorraine Chouinard,
élève du Grade 10.

SAINT-ALBERT

Dimanche dernier, le 20 octobre, eut lieu au sous-sol de l'église, une réunion bien importante des parents et jeunes garçons de la paroisse. Le Grand Chevalier, M. C. Gallant, annonça que c'était le désir des Chevaliers de Colomb d'organiser un cercle de "Squires". Ces jeunes hommes sont choisis de 13 à 18 ans. Plus tard, selon leur succès, plusieurs cercles seront formés. M. Leibe et M. Walsh, invités d'Edmonton pour expliquer la fonction des "Squires", étaient heureux de voir les parents si nombreux et félicitèrent les garçons présents. deux "squires" de Edmonton-Sud étaient aussi présents ainsi que Lauréat Lefebvre, de St-Albert. Le R.P. Chevrier exprima sa joie à l'occasion de la formation de ce premier cercle à St-Albert. M. Gallant demande à ceux qui n'étaient pas présents de lui laisser savoir leur décision afin de préparer l'initiation le mois prochain. M. le Dr Venne sera en charge du cercle St-Albert.

ANNONCES:

Jeudi à 8h. p.m., réunion des Dames Auxiliaires au local des Louveteaux et Scouts.

Dimanche, le 27 octobre, une messe d'action de grâces sera chantée en l'église St-Albert, à 8h. p.m., à l'occasion du 10e anniversaire de la Maison de Retraites fermées. Invitatiin spéciale aux anciens retraitants.

Quarante-Heures: du 1er au 3 novembre.

BAZAR — LE 24 NOVEMBRE PROCHAIN, préparé par les Dames d'Autel:

Le succès d'un bazar dépend seulement des donations. Chaque dame de la paroisse est priée de donner un article pour les tables des pâtisseries, pâtisseries pour tables à thé, un article de couture ou un article pour la table de fantaisie. Les billets de rafle doivent être retournés aussitôt que possible.

A l'Académie Assomption

Le premier concert des Jeunesses Musicales, le 22 octobre, nous présentait la pianiste de grande renommée, Audrey Johanessen. Canadienne comme nous, puisqu'elle est née à Regina, cette artiste se maria au Congo Belge. Aux vacances d'été, elle gagna le Grand Prix des Jeunesses Musicales et nous joua "Tableaux d'une Exposition" de Moussorgsky qui lui mérita cet honneur. Nous avons apprécié une fois de plus la valeur d'un excellent commentateur dans la personne de M. Jean-Pierre Vetter qui contribua par sa clarté et son humour au succès de la soirée. L'auditoire sympathique charma la pianiste qui nous félicita lorsqu'elle vint présenter comme encore le joli "Poissons d'Or" de Debussy.

La célébration de la fête des Nations-Unies nous a ouvert les yeux sur plusieurs problèmes mondiaux. Dans le grand Panel du début, Mlles Diane Washuta, Alice Lessard, Claudette Merkosky, Cheryl Foisy et Denise Ouimet nous parlèrent de la faim matérielle, de la faim intellectuelle, de la faim de l'âme, du racisme et du problème du logement. Comment l'homme peut-il être heureux s'il a l'estomac vide et si sa dignité humaine n'est pas reconnue? Une messe communautaire réunit ensuite en prière les élèves de la 9e à la 12e année. Au dîner, chacune goûta le magnifique gâteau que Soeur Supérieure vint couper la première. Manière délicieuse de nous rappeler l'esprit d'union qui doit régner ici comme dans le monde entier.

Samedi le 26, nous représentons les Canadiens français d'Edmonton au Concert des Nations-Unies où nous chantons des folklores gais et typiques. Malheureusement notre candidate au titre de "Miss United Nations" n'est pas la gagnante, mais elle se présente très bien et nous en sommes fières. C'est Alice Lessard de la onzième année.

Cette semaine, distribution des Bulletins. Pour la plupart, c'est un beau cadeau à présenter aux parents; pour d'autres, on promet de se reprendre...

Lorraine Nobert

Les activités du Collège Saint-Jean

Comme toute institution qui vise à former une élite cultivée, bien que sportive, notre collège ne néglige certainement pas d'offrir à ses élèves une profusion inépuisable d'activités pour satisfaire aux exigences de tous les goûts. Que laisse à désirer un milieu qui a accès à l'"Edmonton Film Society", à l'"Edmonton Symphony Orchestra" et au "Jeunesse Musicales", en plus de posséder un excellent club de ski et de splendides équipes de hockey, de basketball et de football?

Un mouvement que l'on appelle "Le sJeunesses Musicales du Canada" noue de plus en plus des liens avec nous. On nous présente quatre concerts commentés, de très haute valeur, qui réalisent à plein leur rôle de nous rendre la musique plus accessible afin que nous puissions enrichir nos esprits et notre personnalité par la découverte de cette musique qui doit aussi développer notre sensibilité et notre bon goût artistique. C'est ainsi que ,mardi le 22 octobre, un groupe remarquable, composé en partie de jeunes de l'Académie et du Collège, presque ébloui, entendait une musique inspirée mais saisissante que seul peut jouer à la perfection la célèbre pianiste, Mme Johannessen. Par quelques paroles élogieuses, chaleureuses et sincères, elle nous félicita d'avoir été, jusqu'à présent, par notre attention, son meilleur auditoire d'adolescents.

Vendredi après-midi ,une troupe de cinq jeunes comédiens faisant partie du "Manitoba Theatre Centre" et de l'"Ecole Nationale du Théâtre", venait nous présenter la pièce de Molière "Le Mariage forcé". Ces enthousiastes en combattant l'ignorance qui existe de la part des Canadiens français et des Canadiens anglais, veulent faire sauter la barrière qui tend à isoler le Québec du reste du Canada. Ils veulent donc promouvoir l'entente parmi nous tous, ce qui devra contribuer à assurer l'unité de notre pays et à établir une compréhension mutuelle. Ils tâchent d'exposer les riches talents du théâtre canadien-français dans les nombreuses écoles anglaises qu'ils doivent visiter, soit à Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton Calgary et Vancouver. S'il nous est permis de fonder nos jugements sur l'enthousiasme suscité chez les élèves du Collège, (ils réaliseront facilement leur but) leur performance a été remarquable et leur but sera facilement réalisé.

Dans le domaine des sports, il faut dire que le collège ne se laisse certainement pas surpasser. Notre club de ski, composé présentement d'environ trente filles et garçons, bouillonne avec la nouvelle vague qui envahit les montagnes de l'Amérique du Nord... quoi de plus passionnant, de plus serein, de plus ancien, de plus nouveau, de plus vivace, de plus romantique, de plus... enfin... de plus beau que le ski?... D'ailleurs, Emile Mandin, le président, connu de tous par son perpétuel sourire, aidé du P. Fortier, de son vice-président, Denis Labonté et de sa secrétaire, Mlle Michelle Lefèvre, nous promet de tout faire pour renforcir l'esprit de groupe qui règne déjà au Collège. Les membres du club m'ont demandé de profiter de cette occasion pour remercier sincèrement M. Guy Poirier, qui vient donner des cours à nos skieurs.

Samedi, le Père Hudon organisait une fête champêtre qui vit participer tout le collège, tout en créant de nouveaux liens entre les Arts et l'Immatriculation.

Parents, amis et amies, tenez-vous prêts, car du premier au trois novembre, nous serons pour la première fois depuis sept ans, en "long week-end". La maison bourdonne tellement d'une multitude de préparatifs, que certains sont convaincus qu'elle va bientôt éclater par une formidable explosion dont les répercussions se feront sentir dans tout l'univers!

Raymond Laforce

CONCERT DE LA METHODE:

Encore dans le domaine des activités du collège, samedi, la Méthode présenta un concert que tous, Pères comme élèves surent bien apprécier (malheureusement, il faut exclure les Arts, qui pour quelque raison obscure n'ont pas pu y résister.

Notre maître de ·cérémonie, Paul Riopel, s'est bien acquitté de sa charge et tout a bien fonctionné. Les deux parties du concert débutèrent respectivement avec des morceaux de piano exécutés l'un par Normand Merkosky, l'autre par André Gareau. Ensuite, une pièce comique nous donnait un aperçu de ce qui arrive parfois dans un salon de danse. Gérald Lavigne et Jean-Claude de Caillau surent bien nous entretenir avec un duo. Plus tard, Maurice Soulodre et Adrien Rederow ont joué quelques morceaux de guitare. En plus, on nous a présenté une autre petite pièce et deux récitations, soignées par Daniel Poulin et Raymond Grenier. Le dernier acte, une excellente pantomime, ravit l'auditoire.

Les élèves de la Méthode voudraient exprimer leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont fait de ce concert un succès, tout spécialement à MM. Godbout et Thibeault.

André Gareau, Méthode

Annonces classées

MENAGERE DEMANDEE pour environ un mois. Tél.: HU 8-2569, Mme Roger Létourneau.

Alliance française

L'Alliance française d'Edmonton a le plaisir d'informer ses membres et les personnes intéressées que la première réunion de la session 1963-64 aura lieu jeudi le 31 octobre, à 8h. en la salle de l'Alberta Hall, 9974 avenue Jasper (face à l'hôtel Macdonald).

Une soirée sociale est prévue où il y aura:

—un film, "A travers Paris";

—une exposition de photos sur Paris.

Cette soirée vous permettra de faire de nouvelles connaissances et de pratiquer la belle langue française.

JOUSSARD

NOS MALADES:

Mme Jos Boily est allée à Edmonton pour soins médicaux.

Le jeune Grégoire Carrier, enfant de M. et Mme H. Carrier, est encore à l'hôpital de High Prairie, où il a subi une intervention chirurgicale au genou.

Prompt rétablissement à nos malades.

Notre Bingo du dimanche 20 octobre, organisé par les Dames de Ste-Anne, fut un succès malgré le petit nombre de personnes qui y prirent part.

M. et Mme Joe Duchesneau ainsi que M. et Mme Albert Duchesneau se sont rendus à Edmonton le 25, assister à la graduation de Mme Terrance Quinn (Rita Duchesneau) qui a reçu son diplôme de garde-malade de l'hôpital Royal Alexandra.

VISITEURS:

Jean Charrois, qui prend un cours au collège McTavish d'Edmonton, a rendu visite à ses parents, M. et Mme W. Charrois.

M. et Mme George Carrier d'Edmonton sont venus chez M. et Mme J. Carrier.

La famille Gérard Chalifoux de Falher en visite chez M. et Mme G. Charrois.

M. et Mme Willie Gagnon se sont rendus à Vimy en voyage d'affaires.

"Seguin Logging", entreprise de M. Wilfred Séguin et fils ont déménagé leur campement de Joussard pour aller faire chantier au nord de Slave Lake. Ils avaient fait chantier dans nos environs depuis au-delà de trois ans.

BAPTEME:

Joseph-Gérald-Antonio, né le 12 octobre, enfant de M. et Mme Rosaire Charrois, baptisé le 27 octobre. Parrain et marraine: M. L. Brausen et Mme Yvette Bachand, représentés par M .et Mme Paul Comeau.

PLAMONDON

Les personnes suivantes sont présentement en visite dans la région: M. et Mme George Schneider, Elmer et Madeleine de la Saskatchewan; M. et Mme Auguste Tremblay de Boyle; M. et Mme Paul Bourassa; M. et Mme Gabriel Bosser ainsi que Barbara; M. et Mme Urban Gauthier et famille, M. et Mme John et George Richard; M. Philip Lemay, M. et Mme Charles Girard et Mlle Alice Gérard, tous d'Edmonton.

Samedi le 26, M. l'abbé J.-M. Martineau bénissait l'union de Mlle Simone Gérard à M. Marvin Kenzig, en l'église de la mission du Lac-la-Biche. Les nouveaux mariés demeureront dans la région de Plamondon où Mme Kenzig est institutrice des grades 5 et 6. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Mme Oliva St-Jean a été transportée d'urgence dans un hôpital d'Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Esdras Bélanger, M. et Mme Philip Plamondon, Mme Harold Bélanger, Mme Richard Labonté, M. et Mme Sullivan Plamondon ainsi que M. et Mme Edmond St-Jean sont tout allés à Edmonton récemment.

M. et Mme Albert Ménard et famille sont déménagés dans leur nouveau foyer.

M. et Mme Valmore Plamondon et Yvonne demeureront avec nous pour l'hiver. M. Plamondon était employé à Fort Smith.

Quelques-uns de nos membres très actifs de l'Action catholique rurale ont assisté à la session interdiocésaine qui a eu lieu à St-Paul. Nos représentants furent: M. l'abbé J.-M. Martineau, Mme Roland Piquette, M. Albert Plamondon, M. Paul Piquette et M. Alvé Gauthier.

M. et Mme Jean Ménard sont allés à Mallaig pour la fin de semaine.

N'oublions pas notre retraite paroissiale qui aura lieu du 3 au 10 novembre prochain. Nous sommes honorés d'avoir pour prédicateur le R.P. Laurent Lévesque, C.Ss.R.

Le bazar qui aura lieu dimanche le 3 promet d'être un vrai succès. Venez-y en grand nombre.

PICARDVILLE

Le 28 octobre, le R.P. Douziech déroulait le film de "Ben Hur" dans la salle publique, représentation qui su plaire aux spectateurs.

M. le curé Morin conduisait son auto de jeunes garçons au Collège St-Jean, dimanche dernier. Ces jeunes sont revenus enchantés de leur voyage. Ils ont rencontré Charles Nadeau et Maurice Potvin de cette paroisse ainsi que plusieurs autres qu'ils connaissaient déjà.

VISITEURS:

MM. Armand et Clément St-Louis et leurs familles visitaient leur mère, Mme Rose St-Louis.

Mme Hector St-Louis est revenue chez elle pour y rester. C'est avec le coeur serré qu'elle laissait ses nouvelles amies à l'hôpital de l'Université, par contre, elle rentrait dans sa famille qu'elle avait quittée depuis quelques mois.

Ont fait un séjour à l'hôpital: M. A. Garon, Mme Edouard St-Louis, Mme Roméo Provost et M. Jos. Verbeck.

Notre souper aux poulet a été annoncé au prône pour mercredi le 13 novembre. Nous invitons les paroisses environnantes à venir partager ce souper avec nous.

EGG LAKE

Jos. L'Heureux est enfin revenu à la maison, après avoir passé plus de deux mois à l'hôpital Université à Edmonton, il s'était écrasé la main dans une presse à foin. Il devra retourner pour quelques traitements, mais sa main est beaucoup mieux et avec le temps, il pourra s'en servir.

M. et Mme Albert Girard firent un voyage de quelques jours à Edmonton, dernièrement.

M. et Mme Laurent Bouvier sont définitivement installés dans leur nouvelle maison sur leur ferme. Nous sommes heureux de leur souhaiter la bienvenue parmi nous.

Alvin Dakin, qui est stationné à la station RCAF de Amisk est venu pour une courte visite à sa soeur et beau-frère, M. et Mme Denis Amiot.

St-Thomas d'Aquin

M. et Mme A. Blais offrirent leur demeure, dimanche le 26 octobre, aux membres du club Lajeunesse.

Tous à coeur joie sous la surveillance de leurs aimables hôtes ainsi que de M. et Mme Hector Goulet. Les jeunes des grades 9 à 12 sont invités à se joindre à ce groupe paroissial. C'est facile, vous n'avez qu'à contacter M. Raymond Villeneuve, président.

Vendredi soir le 25 octobre, le club Silhouette déclencha ses activités au club Derrick. Cinq glaces sont nécessaires pour satisfaire aux besoins des nombreuses équipes de curling. La gaieté et l'enthousiasme de cette première rencontre augurent bien pour la saison.

M. et Mme B. Langlois se sont approchés de l'église en s'achetant une maison dans le district Capilano.

M. et Mme Ernest Daigle se sont rendus à Fort-Kent durant la dernière longue fin de semaine. Ils visitèrent entre autres parents, M. et Mme Germain Desaulniers récemment déménagés dans ce village.

Le 26 octobre dernier, M. l'abbé Hébert officiait au mariage de Mlle Anne-Marie Bouchard, fille cadette de M. et Mme Pierre Bouchard. Elle unit sa destinée à M. Jacques Lamoureux fils de M. et Mme Hercule Lamoureux.

MM. Jos. Bouchard et Laurent Lamoureux, frères de la mariée et du marié respectivement, chantèrent l'Ave Maria et le Panis Angelicus.

La réception eut lieu à la salle Mocombo. En plus de l'abbé Hébert, nous avons rencontré également M. Elphège Lamoureux, venu de Vancouver pour la fête.

Après s'être divertis pendant quelques heures aux accords soulevant de l'orchestre du lieu, les convives se réunirent à la demeure de M. et Mme Jos. Bouchard pour un goûter bien garni.

Aux jeunes époux nous adressons nos meilleurs voeux de bonheur.



Au Canada

(suite de la page un)

ral avait conseillé la tutelle afin de mettre fin si possible à la guerre des marins sur les Grands Lacs.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement annonce qu'il abandonne un programme prévoyant la construction de frégates pour la marine canadienne. Ce programme supposait des dépenses de l'ordre de 452 millions de dollars. Dans le même temps, le ministère de la Défense nationale a toutefois décidé une autre commnade à l'industrie navale. Celle-ci porte sur 17 navires destinés à la garde côtière au ministère des transports. Le programme prévoit des dépenses de l'ordre de 110 millions de dollars.

* * *

Ottawa. — Au moment où la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturisme se prépare à entreprendre ses travaux, le bureau fédéral de la statistique publie un rapport basé sur le recensement de 1961 disant qu'à peine 2 millions 231 mille 172 personnes sont bilingues au Canada. Sur une population de un million 331 mille 944 en Alberta, un million 253 ne parlent qu'anglais, 5,534 ne parlent que français et 56,920 parlent les deux langues.

* * *

Toronto. — Une enquête faite conjointement par The MacLean's Magazine, le Magazine MacLean, édition française, le programme de télévision "Inquiry" et le Groupe de Recherches sociales auprès de mille Canadiens français du Québec, indique que 13 pour cent favorisent la séparation immédiate de la province du reste du Canada, mais 43 pour cent s'opposent à la division du Canada, 21 pour cent disent qu'ils n'ont jamais entendu parler du problème et 23 pour cent sont encore indécis. Quarante-cinq pour cent des cultivateurs du Québec n'auraient jamais entendu parler du séparatisme.

* * *

Québec et Ontario. — Deux mois de sécheresse, durant lesquels le mercure a souvent marqué 85 degrés et les pluies ont été rares, provoquent des incendies forestiers et cause des dégats sérieux aux récoltes des deux provinces. Le ministre de l'Agriculture de l'Ontario, M. William Stewart, souligne la gravité du problème lorsqu'il annonce la formation d'un comité d'urgence de 6 membres, qui seront chargés de voir à ce que les régions les plus rudement éprouvées soient approvisionnées en eau.

* * *

Montréal. — Les prix du sucre, qui avaient atteint le niveau le plus élevé depuis juillet 1920 la semaine précédente, atteignit de nouveau sommets cette semaine, lorsque deux rafineries de la métropole les haussèrent de par 15 cents les cent livres et une 3ème les augmente de par 10 cents. Le prix du sucre à Montréal se fixe maintenant à 18 dollars 50 cents les 100 livres.

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

renonce à ses titres de noblesse, puis se lance dans une campagne électorale complémentaire en Ecosse. De son côté le chef du parti travailliste, M. Harold Wilson, attaque le nouveau premier ministre soulignant que s'il respectait l'opinion publique le gouvernement devrait ordonner de nouvelles élections. M. Wilson s'en prenait surtout à Sir Alec pour avoir retardé l'ouverture de la prochaine session parlementaire du 29 octobre au 12 novembre.

* * *

Nations-Unies. — L'Assemblée générale rejète par un vote de 57 contre 41 la motion voulant accorder un siège à la Chine communiste au sein de l'ONU. Il y eut 12 abstentions. Le Canada vota contre la motion. Le président yougoslave, M. Tito, portant la parole devant l'Assemblée fit appel à la coexistence paisible.

* * *

La Havane. — Le premier ministre Fidel Castro prie les Etats-Unis de mettre fin au blocus naval contre Cuba. Par la même occasion il annonce que l'ouragan Flora a fait 1,132 morts en son pays. Washington répond que le blocus économique de Cuba continuera aussi longtemps que le régime castriste poursuivra "sa politique d'agression".

* * *

Stockholm. — Le poète et diplomate grec Giirgos Seferis a été proclamé lauréat du prix Nobel de littérature 1963. Agé de 63 ans, le diplomate devient le premier Grec à obtenir un prix Nobel.

Bruxelles. — Le rapport trimestriel de la Commission du Marché commun prévoit que la production industrielle de la Communauté européenne économique au cours du dernier trimestre de cette année accusera une augmentation d'environ 6 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année dernière.

* * *

Moscou. — L'Union soviétique va livrer à Cuba l'équipement nécessaire à l'érection d'une importante usine de construction qui aura une capacité de produire environ 50 milles carrés de surface habitable par an. Cet équipement sera livré l'an prochain et des experts soviétiques seront envoyés à Cuba pour monter l'usine. En plus de l'équipement nécessaire à la construction de l'usine l'URSS fournira également du ciment, du bois de construction ,du verre à vitre et du fil électrique.

* * *

Austin — L'opération "Big Lift", le plus important pont aérien au-dessus de l'Atlantique, organisée pour voir avec quelle rapidité les forces armées américaines pourraient répondre à une demande d'intervention urgente de la part de leurs alliés de l'Otan, remporte un succès éclatant. 14,500 soldats, prêts au combat, d'une division blindée furent transportés par une flotte de 240 navires à une distance de 6,000 milles pour regagner des bases en Allemagne et en France en un temps moins long que prévu.

* * *

Broisdet. — Les autorités abandonnent tout espoir de secourir 39 mineurs ensevelis dans une mine de fer dans le nord-ouest de l'Allemagne. Quatre de leurs confrères échappèrent au sinistre et furent secourus après être demeurés blottis sur une étage de roc pendant plus de 24 heures.

Transfuge

Berlin. — Un garde-frontière est-allemand est passé à l'Ouest en se frayant un chemin à travers les fortifications du mur de Berlin, à l'aide d'un bulldozer. Le jeune réfugié, qui nivelait le terrain avec un bulldozer près de la frontière, a dû renverser six pylones en béton et traverser deux réseaux de barbelés pour parvenir sur le territoire de Berlin-Ouest. Son bulldozer ayant été arrêté par un troisième réseau de fil de fer, le jeune réfugié descendit de sa machine et gagna en courrant Berlin-Ouest où des policiers l'entrainèrent dans une voiture qui démarra rapidement. Deux heures après l'évasion, des gendarmes français montaient la garde armés d'une mitrailleuse auprès de la brêche de 15 pieds de large que des ouvriers Est-Allemands étaient en train de combler.

La France envoie "Félix" dans le cosmos

Paris. — La France a réussi à lancer un chat dans l'espace et à le ramener vivant sur terre. La nouvelle expérience française de biologie spatiale s'est déroulée à Hammaguir, au Sahara. Le chat "Félix" a été lancé à bord d'une fusée "Véronique" et récupéré en parachute. Son électroéencéphalogramme a été recueilli et transmis par télémétrie, pendant toute la durée du vol, déclare un communiqué du ministère des Armées.

"Cette expérience, précise le communiqué, s'intègre dans un ensemble de recherches physiologiques, faisant partie du programme général du Centre national des Etudes spatiales".

Ecoutez C H F A . . .

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(4 au 8 novembre 1963)

LUNDI: Roger Brien, acad., "Les plus justes des hommes"
MARDI: R. St-Laurent, a.a., "Si nous voyions nos âmes"
MERCREDI: Soc. cath. de la Bible: "Les 7 étapes de l'histoire d'Israel"
JEUDI: Abbé G. Chalifoux et G. Charron: "Activités familiales.
MERCREDI: Sos. cath. de la Bible: Les 7 étapes de l'histoire d'Israel"

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
7.30—Manchettes
7.32—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveil
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simonne
9.10—Intermède
9.10—Vie de Femme
9.30—Troubadours
9.59—Nouvelles
10.01—A tour de rôle
10.29—Manchettes
10.31— A tour de rôle
11.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25 —Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Partage du jour
1.29—Manchettes
1.31—Plein soleil
1.54—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Manchettes
2.31—Ranch 680
3.00—Radio S.-Soeur
3.15—Dansons
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-Journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Fantaisie
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Manchettes
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Abat-jour
11.55—Nouvelles R.-O.
12.05—Fin des émissions.

LUNDI

7.30—Artistes et écrivains
8.00—Jardins français
9.00—Sonates
9.30—Sérénade

MARDI

7.30—Café negro
8.00—Concert de la BBC
9.00—Orchestre
9.30—Regards Canada f.

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Une chanson
9.30—Homme américain

JEUDI

7.30—Classiques
8.00—Cinéma mon amour
8.30—Concert d'été
9.00—Variété du Québec
9.30—Place publique

VENDREDI

7.30—Récital d'orgue
8.00—Orchestre
9.00—Arts et sciences
9.30—Sérénade

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
9.00—Image du Canada
9.30—Objectif 12-63
10.00—Radio-Journal
10.10—Un beau samedi
10.30—Manchettes
10.31—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.05—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.15—Variétés
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog cri
5.00—Radio-Journal
5.30—Allegro
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Fête au village
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade
10.00—Radio-Journal
10.10—Ballade
10.30—Le 7e jour
11.00—Nouvelles
11.02—Ballade
12.00—Musique e ndînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. Polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Tourisme
5.00—Conte du dim.
5.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles
7.30—Le cagaret
8.00—Chronique sportive
8.05—Le cabaret
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA.
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
Adresse ....

PRIONS AVEC LA BIBLE

DIMANCHE DE LA BIBLE 10 NOV.

à CHFA Le chapelet

NOVEMBRE 1963

1. La paroisse St-Joachim, Edm.
2. La famille de M. et Mme Alphonse Simon d'Edmonton
4. Le Conseil Grouard des Chevaliers de Colomb, Falher
5. Les famille Philias Durocher et Denis Caouette, Bonnyville
6. Un paroissien, paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
7. Les familles Camille Desilets et Charles Cimon de Donnelly
8. Les RR. SS. Ste-Croix de Fort-Kent
9. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
11. La paroisse Ste-Anne de Falher
12. Les familles Donat Dumont et Alfred Tellier de Bonnyville
13. La paroisse de St-Albert
14. La paroisse St-Benoit de Picardville
15. La famille de M. et Mme Armand Plouffe de Végreville
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. Les familles Joseph et Gérard Fillion de Donnelly
19. Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb
20. La paroisse de Jean-Côté
21. La paroisse de Guy
22. Le cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton
23. La Caisse populaire catholique de St-Paul
25. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
26. Les familles Alphonse Courchesne, J. L. Viens, Louis Thivierge, de Falher
27. La famille de M. Eddie Lefebvre de Morinville
28. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
29. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edm.
30. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Basutoland: indépendant en 1964

Maseru. — Le Basutoland devrait accéder à l'indépendance en 1964, sous le nom de Lesotho, a recommandé une commission constitutionnelle instituée il y a deux ans par le Conseil national du territoire. Cette commission était formée de représentants des principaux partis politiques. Le pays aura son propre monarque, le chef suprême Moshoeshoe II, un premier ministre et un conseil de cabinet, son parlement, son drapeau et son hymne national. Le Lesotho devra être prêt à accéder à l'indépendance au sein du Commonwealth dans les 12 mois qui suivront la mise en application de la nouvelle constitution. "La date de l'indépendance, déclare la commission, devra être fixée à un an après les premières élections organisées en vertu de la nouvelle constitution, ces élections devant avoir lieu avant la fin de 1964". En attendant d'accéder à l'indépendance, le Lesotho demeurera sous la protection britannique.

Le Canada doublera son aide volontaire à l'ONU en 1964

Nations-Unies, N.Y. — Le Canada a annoncé qu'il doublera pratiquement, en 1964, sa contribution au fonds spélial de l'ONU et qu'il augmentera également, l'année prochaine, sa participation au programme élargi d'assistance technique.

A la conférence de l'ONU pour les annonces de contributions volontaires, le délégué du Canada, M. Kalmen Kaplansky, a révélé l'intention d'Ottawa, sous réserve de l'approbation parlementaire, de fournir $7,325,000 aux organismes en cause.

De ce montant, a-t-il dit, $5,000,000 seront versés au Fonds spécial et $2,325,000 au programme élargi d'assistance technique "pour lui permettre de poursuivre son travail vital dans ce domaine au cours de l'année à venir".

L'an dernier, le Canada a versé $2,350,000 au Fonds spécial et $2,150,000 au programme élargi d'assistance technique.

Goldwater accuse

San Bernandino, Californie. — Le sénateur Barry Goldwater, républicain de l'Arizona, a accusé l'administration Kennedy de compromettre la sécurité du pays "en dirigeant l'information publique".

Dans un discours prononcé à l'occasion de la "semaine nationale de la presse", M. Goldwater a vivement critiqué la méthode employée par Washington pour annoncer quatre événements récents d'importance internationale: la traité sur l'interdiction partielle des armes nucléaires, la vente d'excédents de blé à l'URSS, la résolution de l'ONU contre l'emploi des armes nucléaires dans l'espace extra-atmosphérique et le plan de désarmement élaboré à Genève en 1961.

Le rôle de la presse selon Lester Pearson

Ottawa. — Le premier ministre, M. Lester Pearson, a déclaré que la Semaine nationale de la presse "nous permet à tous de réfléchir sur l'importance du rôle que la presse remplit dans la vie de notre pays." M. Pearson a dit que la presse doit conserver ses caractères de "liberté, de vigilance et de responsabilité". Il est nécessaire, particulièrement aujourd'hui, que le Canada ait un ensemble de journaux répondant aux besoins de la société libre dans laquelle nous vivons", a déclaré le premier ministre. "Gardienne et servante de nos institutions, une presse consciencieuse remplit rarement de meilleur rôle que lorsqu'elle examine sans crainte et sans attendre de faveurs, les politiques et les actions du gouvernement".

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

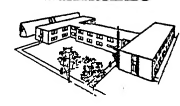
Horaire des émissions françaises à CBXT

SAMEDI 2 NOVEMBRE A.M.:
9.30—**Coucou** — Emission pour les jeunes.
10.00 — **De 9 à 5** — Téléroman de Marcel Dubé, mettant en vedette Jean Duceppe, Denyse Pelletier, Raymond Lévesque.
10.30—**Bras dessus, bras dessous** — Emission de chansons, avec Ginette Ravel et Jacques Thierry. Animatrice: Nicole Bisaillon.
11.00 — **Le Tchad** —
11.30—**Hollywood à l'âge d'or** —
DIMANCHE 3 NOVEMBRE A.M.:
9.30—**L'Epée de Florence** — "Les Faux", avec Edmund Purdom. Médicis voudrait s'approprier les plans d'une machine sous-marine dessinée par Léonard de Vinci.
10.00—**Les Belles Histoires des pays d'en haut** — Des incidents se déroulent chez Séraphim, chez le notaire et chez le curé. Mais le plus tragique se passe peut-être au château de Baby.
10.30—**La Poule aux oeufs d'or** — Animateur: Roger Baulu, avec Henri Bergeron, Suzanne Lapointe et Cécile Lebelle.

Le fonds de retraite des fonctionnaires

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Gordon, a dit que son gouvernement attendra la rédaction finale du projet de loi sur le régime de retraite avant de prendre une décision au sujet du programme de retraite des fonctionnaires. Il répondait à une lettre de la Fédération du service civil qui demandait une augmentation des pensions pour les employés qui se sont retirés avant 1958.

RETRAITES FERMEES

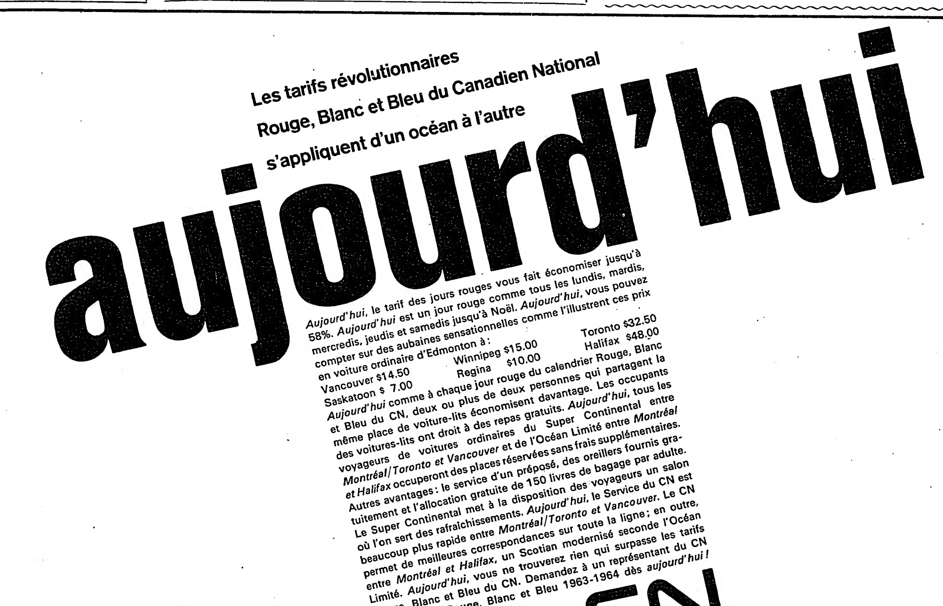


Etoile du Nord
Saint-Albert

DEMOISELLES
1er au 3 novembre
Mlle Marlene Hittinger
11411-100 ave, tél. Hu 8-0715
Mlle Claudette Couture
#9, 10940-137 rue, tél. GL 4-2128
Mlle Lisa Leduc
8736-97 ave, tél. 466-2639
HOMMES
15 au 17 novembre
M. Noel Constantin
12429-105 ave, tél. HU 8-3295
M. Adrien Lachambre
10632-125 rue, tél. HU 8-2136
M. Marcel Fagnan
12830-132 rue, tél. GL 4-2295
M. Fernand Forest
12243-104 rue, tél. GR 7-5955
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376

La radioactivité

Ottawa. — Un expert canadien en physique nucléaire soutient que le public est mal informé, à la fois par des scientifiques et par des alarmistes, sur les dangers de la radiation. Le Dr G. C. Laurence, président de la Commission de contrôle de l'énergie atomique, a déclaré qu'il incombe à l'industrie nucléaire d'amener le public à une compréhension plus réaliste des effets de l'énergie nucléaire sur la santé des humains.





Le coeur est un muscle puissant mais il est vulnérable

Le coeur est un muscle puissant dont l'enveloppe, ou myocarde, est irriguée grâce aux artères coronaires, chargées de le nourrir et de l'approvisionner en oxygène.

Si les artères se durcissent ou s'encrassent, le sang, qui doit se frayer un chemin dans un canal de plus en plus étroit, circule de plus en plus difficilement et manque d'oxygène; une partie de muscle cardiaque, qui ne peut plus remplir sa tâche, commence alors à peiner. Si l'artère, encrassée totalement, se bouche (assez souvent par un dépôt excessif de cholestèrol), si un caillot l'obstrue, toute la portion du coeur qui dépend directement de son débit est alors gravement lésée: c'est l'infarctus.

Il se manifeste de plusieurs façons et le malade qui s'ignore ne réalise pas toujours que la douleur violente qu'il ressent dans la cage thoracique et qui s'irradie jusque dans le bras gauche n'est ni un rhumatisme, ni un malaise quelconque, mais un début d'infarctus. Il peut aussi prendre l'aspect d'une fausse indigestion.

La sagesse voudrait que, passé la quarantaine, tous ceux qui s'essouflent, anormalement, ressentent des fatigues excessives ou une gène à l'effort consultent un médecin.

S'il s'agit d'une douleur brutale et violente, il faut immédiatement allonger le malade, l'empêcher de bouger et appeler le spécialiste.

L'infarctus survient parfois, hélas, d'une façon aussi brutale que définitive parce que la médecine, qui a fait des progrès immense dans ce domaine, n'a pas percé tous les mystères de la coagulation du sang.

L'infarctus frappe des catégories d'individus plus que d'autres: les hommes considérablement plus que les femmes, les travailleurs de force moins que les sédentaires et, parmi ces derniers, ceux qui exercent une profession libérale plus que les autres, les gens âgés plus que les jeunes. Un facteur racial semble intervenir: les Noirs y sont peu sujets, les Israélites, au contraire, semblent particulièrement vulnérables.

Les femmes, qui font rarement des infarctus avant la ménopause, paraissent protégées par la folliculine ou plus exactement par un circuit organique au cours duquel la folliculine intervient. Au moment de la ménopause, à l'occasion du déséquilibre hormonal passager, l'infarctus peut naître sur un terrain propice.

Les sédentaires, citadins surtout, ont une vie aussi artificielle que stupide qui explique le nombre croissant d'infarctus: ils respirent un air sous-oxygéné, vivent dans le bruit, mangent trop vite, et le peu d'oxygène qui leur reste, ils le fument avec les sigarettes.

Quant aux intellectuels ils ajoutent à toutes ces agressions de l'organisme un survoltage nerveux et souvent un manque total d'exercice qui agravent les choses.

C'est d'une façon générale vers la soixantaine que l'infarctus est le plus à redouter. C'est l'âge où tous les chocs répétés (physiques ou psychiques) au cours des années risquent de trouver leur conclusion si les artères durcies, surchargées de cholestérol, ne remplissent plus leur rôle.

Enfin, on pense que si les Noirs n'ont pas souvent des infarctus, c'est parce qu'ils ont été, en partie, jusqu'à présent du moins, protégés des atteintes de la vie moderne. Quant aux Israélites, leur alimentation traditionnelle souvent trop riche en graisse serait responsable de leur infarctus.

LES THERAPEUTIQUES DE L'ESPOIR:

Dans le monde entier, les spécialistes du coeur unissent leurs efforts et se communiquent les résultats de leurs expériences pour vaincre cette maladie.

Chirurgicalement, des egrffes de tissus sains sur les parties nécrosées du coeur, et l'opération de l'infarctus représentent un espoir assez solide qui se concrétisera sans doute dans peu d'années. Chimiquement, les fibrinolyses (qui permettent de dissoudre les caillots) sont à un stade expérimental assez avancé pour que l'on puisse espérer leur emploi dans quelques mois.

Mais les médecins, aussi prudents que sages, et qui disposent actuellement d'un arsenal suffisant pour faire reculer la maladie, continuent à travailler dans l'ombre en attendant, pour crier au miracle, que le miracle ait eu lieu.

EST-IL PREVISIBLE?

C'est tout le problème et tout le drame de ceux qui se sont trouvés, brusquement, plongés dans la tragédie sans qu'aucun signe prémonitoire les ait alertés.

Car l'infarctus peut surgir: quelques instants après un électrocardiogramme normal:

—chez un sujet qui n'a pas d'hypertension;

—sans qu'aucun excès de cholestérol soit signalé (c'est plus rare).

Alors, comment savoir?

On s'efforce de prévenir avant de guérir. C'est possible plus souvent qu'on ne croit, mais il faut, pour cela, que le médecin ait une connaissance parfaite de la personnalité du patient, de son hérédité, des maladies qui favorisent l'infarctus. Après avoir pratiqué un électrocardiogramme au repos et un électrocardiogramme après l'effort, on peut déjà avoir une idée de l'état du coeur. Si l'electrocardiogramme est muet (ce qui arrive), mais que le sujet soit obèse, diabétique, ou qu'il ait une hérédité cardiaque, il faut se méfier et, de toute façon, connaitre son mode de vie, son alimentation, etc... il suffit parfois de modifier le régime, ralentir le rythme de vie, et supprimer le tabac pour écarter une menace très précise.

Green: les Canadiens ne s'occupent pas des affaires extérieures

Vancouver. — Le seul intérêt que la plupart des membres du parlement fédéral portent aux affaires extérieures se résume aux voyages gratuits, C'est ce qu'a déclaré l'ancien ministre titulaire des Affaires extérieures du Canada, M. Howard Green. L'ex-ministre a dit devant une association de parents-maitres que même ses meilleurs amis le quittaient au parlement lorsqu'il engageait la conversation sur les affaires étrangères. "Il reflétaient l'attitude de la majorité des Canadiens" ,a-t-il ajouté; même les enfants sont plus intéressés x ce qui se déroule aux Nations Unies que leurs parents.

Lord Attlee

Genève. — Lord Attlee, l'ancien premier ministre travailliste, a fait part de son étonnement devant le choix de lord Home comme successeur de M. Macmillan. "Les conservateurs doivent a harï, a déclaré l'ancien premier ministre travailliste, car je ne comprends pas comment ils ont pu préférer à un homme aussi capable que Butler quelqu'un de certainement très estimable, mais parfaitement inconnu". Lord Attlee a précisé que, selon lui, Lord Home ne pourrait faire face aux "durs à cuire" de la Chambre des communes.

Simoneau triomphe

New-York — Le ténor montréalais Léopold Simoneau a fait sensation lors de ses débuts au Metropolitan Opera de New York.

Interprétant le rôle de Don Ottavio dans l'opéra "Don Giovanni" de Mozart, le chanteur a soulevé la salle d'applaudissements.

Le critique d'opéra du New York Times, Theodore Strongin, a écrit que Simoneau "ajoutait l'intelligence aussi bien que la beauté sonore à son chant".

"Le rôle de Don Ottavio requiert une force de caractère musicale, une qualité que M. Simoneau possède. "L'emphase qu'il met dans sa voix — on peut entendre la moindre syllabe —, la courbe de sa phrase mélodique, le soin qu'il apporte dans les changements d'intensité, tout cela fait de Simoneau un interprète distingué de Don Ottavio".

Algérie: la sortie des capitaux privés contrôlée par l'Etat

Alger. — Le ministre de l'Economie nationale de l'Algérie, Machir Boumaza, a annoncé que le transfert des capitaux privés hors du territoire sera désormais soumis au contrôle de l'Etat. M. Boumaza a expliqué que cette mesure était prise pour consolider l'économie du pays et stopper la sortie des capitaux, sortie qui pourrait menacer la balance commerciale de l'Algérie. Cette décision vise principalement les avoirs des ressortissants français. Une mesure analogue avait été prise au Maroc et en Tunisie, au lendemain de l'indépendance de ces deux territoires.

Office national du Film du Canada

Films de production canadienne à Edmonton

Le Lieutenant-Gouverneur de l'Alberta et des représentants des Gouvernements Provincial et Municipal assisteront, vendredi le 1er novembre, à Edmonton, à la première présentation de films de production canadienne. Comprenant "Drylanders" et "Fields of Sacrifice", deux productions de l'Office national du Film, ce programme de grande classe sera à l'affiche du Théâtre Garneau pour une période indéfinie.

"Drylanders" est l'histoire dramatique de la vie des pionniers de l'Ouest canadien, mettant en vedette Frances Hyland et James Douglas. Deux Albertains ont contribué grandement à la production de ce film fort apprécié. La direction de "Drylanders" fut confiée à Donald Haldane, un ancien habitant de Olds et d'Edmonton; un rôle très important dans ce film est joué par William Fruete qui est né et a été élevé à Lethbridge.

"Fields of Sacrifice" est un film en couleur de 40 minutes produit par l'Office national du Film pour le Ministère des Anciens Cambattants. Ce film comporte beaurouρ d'action et nous montre les sacrifices faits par 100,000 soldats canadiens durant les deux guerres mondiales. Les prises de vue nous rappellent les endroits mémorables où des Canadiens sont morts, où des monuments furent érigés en leur mémoire et le souvenir de ces braves hommes qui demeure dans le coeur des jeunes et des vieux.

Pour les adeptes du curling, un court métrage intitulé: "Gone Curling" a été ajouté au programme du Théâtre Garneau ainsi qu'un court dessin animé intitulé: "The Great Toy Robbery". Ce dernier est une fantaisie nous montrant des voleurs à cheval, ce qui aurait très bien pu arriver en Alberta.

Mise au point

Re: Fonds de construction du Monastère du Précieux-Sang de Saint-Paul, Alberta

Des remerciements sont ici adressés à tous les parents, ami set bienfaiteurs des religieuses Adoratrices du Précieux-Sang, de Saint-Paul, Alberta, qui n'auraient pas reçu de réponse pour toute offrande qu'ils auraient adressée à ces Religieuses, dans le but de contribuer à la construction de leur monastère, dont les travaux sont commencés depuis le 3 juillet dernier.

Malheureusement, ces Religieuses n'ont pas reçu toutes ces offrandes, par suite d'un détournement frauduleux de leur courrier. Les preuves ont été faites et la Loi a sévi contre l'auteur de ce vol regrettable, lequel a avoué n'avoir gardé que l'argent et avoir tout simplement détruit les chèques et les mandats de poste.

Nous comptons que vous voudrez bien continuer votre bienveillante charité pour le parachèvement de ce Sanctuaire.

Le Comité d'Aides bénévoles, par
Dr L. MANDIN

Horizons ...

(suite de la page 1)

res ayant rang de sous-ministre sur un total de 69, soit 20 pourcent. Nous ne comptions en 1960 que 10 pourcent des nôtres parmi les fonctionnaires recevant un salaire de cinq mille dollars et plus. Nous sommes absents à peu près complètement du secteur financier, en particulier des grandes entreprises de la Couronne. Le présent gouvernement a posé quelques gestes pour remédier à la situation, mais c'est tout le climat du fonctionnarisme fédéral qu'il faudra transformer pour le rendre respirable aux employés canadiens-français. Une vaste enquête sur le biculturisme est amorcée. En attendant ses conclusions peut-être lointaines, le Gouvernement canadien pourrait donner suite au rapport de l'enquête Glassco, en particulier aux recommandations dissidentes du commissaire Eugène Therrien.

La position de l'élément canadien-français est particulièrement favorable dans l'ordre économique. Il est écarté pratiquement de la direction des compagnies d'utilité publique, de la haute finance et de la grande industrie. Constituant 30 pour cent de la population du Canada, il commande à peine 5 pour cent de son activité économique. Dans la province même de Québec, le groupe canadien-français représente 82.6 pour cent de la population. Cependant il ne dirige que 10 pour cent de l'activité économique et il ne détient que 20 pour cent des postes-clefs. Le standard de vie du citoyen québécois est inférieur de 28 pour cent à celui de l'Ontario.. Des facteurs historiques peuvent expliquer cette infériorité. Ils sont loin d'en rendre compte totalement. Le groupe français se heurte à pn véritable ostracisme dans certains secteurs de la vie économique de la nation.

La production littéraire et artistique du Canada français est en plein essor. Certains artistes ont acquis une renommée internationale. Cette production, de l'aveu même des Anglo-Canadiens, dépasse en quantité et en qualité l'apport anglophone. Le manque de ressources financières a longtemps paralysé l'expansion de l'enseignement supérieur au Canada français. En ce moment les universités existantes connaissent un développement considérable. Trois des établissements viennent de s'ajouter à Laval, Montréal et Ottawa. Ce sont Sherbrooke, Sudbury et Moncton. Les collèges classiques se multiplient, l'enseignement secondaire s'organise, les écoles spécialisées augmentent en nombre. Longtemps indifférents aux carrières commerciales et scientifiques, les jeunes Canadiens français y entrent maintenant avec une ardeur qui autorise de solides espoirs pour le relèvement économique de la nation canadienne-française.

L'ACFA a noté ...

(suite de la page un)

A titre de membre de l'Exécutif du Conseil canadien du Centenaire de la Confédération, Son Honneur le juge André M. Déchène a passé deux jours à Winnipeg, où il a assisté à une Assemblée de cet Exécutif.

* * *

L'on sait que l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan a adopté le Service de Sécurité familiale que l'ACFA a inauguré dans l'Ouest il y a trois ans. La semaine dernière, M. Eugène Trottier a séjourné en Saskatchewan où il a aidé le nouveau propagandiste de cette province, M. Cléas Duperreault, à lancer son travail. Ils ont visité surtout les régions de Storthoaks, Redvers et Bellegarde et ils ont établi des contacts très importants à Forget et Regina.

* * *

Le R.P. Jean Patoine passera 46 heures à Montréal où il assistera à la réunion du Comité chargé de préparer le Mémoire de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française à la Commission Laurendeau-Dunton.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

Mme Florence Stinson, St-Paul
M. Théodule Anctil, Jean-Côté
M. Maurice Lapointe, Edmonton
M. Sylva Servant, Falher
M. Edmond Chouinard, Marie-Reine
Capitaine Jean Pariseau, Ste-Foy, P.Q.
M. Louis Sylvain, Girouxville
M. Antoine Bouchard, St-Isidore
M. Delphé Laurin, McLennan
M. Paul Viel, Mallaig
M. Lionel Bégin, Girouxville
M. Hervé Johnson, Guy
M. Arthur Moisan, Jean-Côté
Sr Gertrude-Thérèse, s.g.o., Tangente
M. Ovila Morissette, St-Isidore
M. Louis O. Roy, Edmonton
M. Léopold Dansereau, Beaumont
M. Paul Gagnon, Jean-Côté
M. Frège Turcotte, Jean-Côté

Institut français ...

(suite de la page 1)

linguisme au Canada est un fait accompli vu que notre pays a quatre cents ans de culture française et anglaise. Tous les Canadiens ne peuvent pas être de parfaits bilingues mais n'est-ce pas aux jeunes à profiter le plus possible de la scolarité en apprenant et en parlant bien le français et l'anglais?

Nos surintendants ont aussi adressé la parole aux convives. M. J.-B. Percevault rappela aux professeurs qu'il est important de bien profiter des journées d'études qui sont offertes afin de pouvoir donner plus et mieux.

M. Lamoureux s'est dit fier de voir que l'enseignement religieux retournait à la source: la Bible. Il a souligné l'importance du renouveau catéchétique. Il est grand temps que le catéchisme soit enseigné de façon à former de véritables chrétiens.

M. LeFebvre, surintendant de l'Ecole St-Paul, a dit que les professeurs ne devaient pas se surprendre de l'entendre faire l'historique des Instituts français puisque l'ère est à la spécialisation. Et comme il est professeur bilingue la question du français le préoccupe encore en ce dixième anniversaire de l'Institut français dans les régions de St-Paul et de Bonnyville.

Le groupe de professeurs anglais s'est premièrement rallié autour de M. J.-B. Percevault, surintendant, qui a fait connaître l'aspect légal de l'enseignement du français et de la religion dans les écoles bilingues. Ces écoles donnent une formation plus complète que tous devraient reconnaitre et apprécier.

Sous la direction de Mme Marguerite Michaud, ce même groupe ed professeurs a discuté des problèmes que rencontrent les professeurs d'expression anglaise dans les écoles bilingues. Voici quelques-uns de ces problèmes: le niveau auquel on doit introduire une langue seconde, la méthode à suivre pour faciliter l'étude de la langue seconde, difficulté de la prononciation du français.

A la session catéchétique pour les professeurs d'expression anglaise M. l'abbé Jules Laberge, curé de Fort-Kent, présenta une conférence traitant du rôle de la Bible dans l'enseignement de catéchisme. Il souligna l'importance de la *réflexion* personnelle jointe à la connaissance de l'interprétation donnée par l'Eglise dans l'emploi de tout texte biblique. Le professeur doit retirer de ce fait biblique l'idée religieuse qui nourrira la foi de ses élèves. Il expliqua aussi les trois phases de texte catéchèse: 1) la préparation éloignée et immédiate qui créent l'atmosphère essentielle à toute classe de religion; 2) le sommet de la leçon; 3) les exercices d'application.

Pendant l'exposé de M. l'abbé Laberge, Sr Ste-Eveline s'occupa d'un petit groupe de professeurs non-engagés dans l'enseignement de la religion ou du français. Le sujet traité fut la lecture anglaise. Elle fit connaitre la méthode de groupes employée à l'école élémentaire de St-Paul. La discussion s'engagea ensuite sur les méthodes de lecture.

Elections bientôt au Japon

Tokio. — Le cabinet japonais a approuvé la proposition de M. Ikeda tendant à dissoudre la diète au début de la semaine prochaine, c'est-à-dire presque un an avant la fin normale de la session. Selon ce projet, des élections générales auraient lieu à la mi-novembre, et le premier ministre poserait sa candidature pour une réélection à la tête du parti libéral démocrate. Les observateurs estiment que M. Ikeda veut mettre à profit le prestige accru dont il bénéficie, à la suite de ses récents voyages à l'étranger, pour consolider son leadership du parti. M. Ikeda est premier ministre depuis 1961.

Buenos Aires. — Les Etats-Unis gagneront la course vers la lune et débarqueront *trois hommes sur* le satellite terrestre "un peu avant 1970", a déclaré le Dr Von Braun, savant américain de l'Aéronautique spatiale, d'origine allemande.

Parlant à des journalistes, le Dr Von Braun, qui effectue une visite de cinq jours en Argentine, a précisé que l'Union soviétique était légèrement en avance sur les Etats-Unis en ce qui *concerne les vaisseaux spatiaux*, car elle a commencé cinq ans avant eux.

Mais, a-t-il ajouté, les Etats-Unis sont en avance, dans le domaine de la "recherche scientifique".

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

4 novembre

La Société "Mater Christi" tiendra son Assemblée à l'Hôpital de la Miséricorde, lundi le 4 novembre, à 8h. p.m.

Indépendance retardée à Salisbury?

Nations-Unies. — Le Commission de tutelle de l'Assemblée générale de l'ONU a adopté par 79 voix contre 2 et 19 abstentions une résolution présentée par 38 délégations afro-asiatiques et la Yougoslavie "faisant appel au gouvernement de Londres pour qu'il n'accède pas à la demande d'indépendance du gouvernement minoritaire de la Rhodésie du Sud tant que le pouvoir de la majorité fondé sur le suffrage universel des adultes (noirs et blancs) n'aura pas été établi dans ce pays". Cette résolution invite une fois de plus le Royaume-Uni a réunir sans délai une conférence constitutionnelle à *laquelle participeront* des représentants de tous les partis politiques du territoire en vue de prendre les dispositions nécessaires à l'indépendance.

Monument à Jean XXIII

Messine. — Un monument destiné à perpétuer le souvenir de Jean XXIII, le "Curé du monde", sera construit à près de 4,000 pieds d'altitude, sur le sommet le plus élevé des Monts Péloritains, à l'ouest de Messine, en Sicile.

Il s'agit d'une imposante croix métallique de plus de 130 pieds de hauteur et de 25 tonnes. Le piédestal sera suffisamment solide pour que la croix résiste à la poussée des vents les plus impétueux.

De puissants projecteurs éclaireront le monument, qui sera visible de la mer Tyrrhénienne et de la mer Ionienne. On prévoit que l'oeuvre coûtera 10 millions de lires qu'on recueillera d'une souscription populaire.

ACFA – Périodiques

10010 - 109e Rue
Edmonton

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✔) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $.............. en paiement de ces revues.

Nom: ....

Adresse: ....

Téléphone: ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir: quotidien	300	16.00
.... Le Devoir: hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... Message de l'Immaculée	11	1.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50

L'ACELF et la Commission sur le biculturisme

Le conseil d'Administration de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française a convenu, à Vancouver, que l'ACELF devait présenter un mémoire à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturisme.

L'ACELF groupe des éducateurs canadiens de langue française de tous les secteurs de l'enseignement et de toutes les provinces du Canada; l'Association s'applique à servir au Canada la cause de la culture française dans le respect de l'autonomie des provinces en matière d'éducation.

L'ACELF entend donc exposer, dans l'esprit de sa constitution, le point de vue du monde enseignant d'expression française sur le bilinguisme et le biculturisme.

Un comité est déjà formé et comprend des délégués canadiens-français des provinces de l'Est, de celles de l'Ouest, de l'Ontario et du Québec. Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire général de l'ACFA, représente ses compatriotes des quatre provinces de l'Ouest à ce comité.

L'ACELF, ce faisant, entend comme toujours participer à l'avancement de la culture au Canada.

Mgr Iréné Lussier
Président de l'ACELF.

—Il n'est pas de plus noble passion que la passion de la vérité.

P. Olivaint

* * *

—On ne dit la vérité qu'à ceux que l'on aime.

Lacordaire

* * *

—On se croit sans vices ,quand on n'a pas ceux des autres.